

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 231^e Régiment d'Infanterie
Henri Charles-Lavauzelle, éditeur militaire – Paris - 1920
Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

HISTORIQUE
du
231^e Régiment
d'Infanterie

Du 2 Août 1914 au 28 Mai 1916



PARIS
HENRI CHARLES-LAVAUZELLE
Éditeur militaire
124, Boulevard Saint-Germain, 124

MÊME MAISON À LIMOGES

1920

HISTORIQUE
DU
231^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

Du 2 août 1914 au 28 mai 1916

I. — MOBILISATION
PRISE DE CONTACT AVEC L'ENNEMI DANS LA RÉGION
DE CONFLANS-EN-JARNISY
TRANSPORT DANS LA RÉGION DE MONTDIDIER

Mobilisation

Le 231^e régiment d'infanterie, constitué **le 2 août 1914** à **Melun**, est formé de deux bataillons (5^e et 6^e) et fait partie de la 110^e brigade et de la 55^e division.

Il est commandé par le lieutenant-colonel **RENARD**.

Il s'embarque **le 10 août 1914** à Melun, débarque à **Sampigny le 11 août** et va cantonner le même jour **dans la région Apremont, Saint-Agnant, Marbotte**.

Séjour dans la régions Apremont, Pont-à-Mousson,
Conflans-en-Jarnisy, du 11 au 26 août 1914.

Du 11 au 24 août.

Pendant cette période, le régiment reste en réserve **dans la région d'Apremont, Saint-Agnant, Marbotte, Woinville, Buxerolles, Buxières, Heudicourt, Fey-en-Haye et Regnéville-en-Haye**.

Il y est employé à organiser quelques positions défensives soit du côté de **Saint-Agnant**, soit du côté de **Fey-en-Haye** et **Saint-Pierre Auberge (4 kilomètres ouest de Pont-à-Mousson.)**

Prise de contact avec l'ennemi le 25 août 1914.

Le 24 août, le 231^e est cantonné de la façon suivante :

6^e bataillon à **Pannes** ;

5^e bataillon **dans la région de Regnéville-en-Haye**.

Le 25 août, la 55^e division se porte **dans la direction générale de Conflans-en-Jarnisy**, qui est un nœud important de routes et de voies ferrées.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 231^e Régiment d'Infanterie

Henri Charles-Lavauzelle, éditeur militaire – Paris - 1920

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Elle forme deux colonnes qui suivent des routes différentes.

Le 5^e bataillon marche avec la colonne de droite et il arrive dans la soirée à **Brainville-en-Woëvre**.

Le 6^e bataillon marche avec la colonne de gauche.

En cours de route, il reçoit l'ordre d'aller occuper **Conflans-en-Jarnisy**.

A 15 h.30, après avoir fait une forte étape, il débouche de **Friauville** et se dirige **sur Conflans-en-Jarnisy**.

Arrivé à **hauteur de la cote 224**, le bataillon est informé par la cavalerie que l'ennemi occupe **Conflans-en-Jarnisy**.

La compagnie de tête du bataillon (21^e compagnie) s'installe **en arrière des pentes ouest de la cote 224**. Au même moment, le 204^e régiment, qui est à gauche, arrive à **la ferme Ebany**.

La 21^e compagnie essaie de continuer son mouvement **sur Conflans** : elle est reçue par un violent feu d'artillerie et de mousqueterie.

L'ennemi occupe des tranchées **sur les pentes est-nord-est de la cote 224** ; en outre, une attaque ennemie venant de l'est paraît possible.

Une section de la 23^e compagnie vient prolonger la 21^e compagnie sur sa droite.

La 24^e compagnie vient se placer à gauche de la 21^e compagnie, entre cette compagnie et le 204^e régiment.

La 22^e compagnie est placée en réserve **au débouché de Friauville**.

Dans la soirée, le 6^e bataillon se replie par échelons et vient s'installer **sur la rive droite du ruisseau l'Yron**.

De là, il est dirigé **sur Brainville-en-Woëvre** où il retrouve le 5^e bataillon.

Au cours de cet engagement, le 6^e bataillon subit les pertes suivantes :

	Tués	Blessés
Officiers	1	2
Troupe	3	32

Transport par chemin de fer de Sampigny à Montdidier.

Du 26 au 28 août, la 55^e division est dirigée **de la région de Conflans-en-Jarnisy sur celle de Saint-Mihiel**. le 231^e arrive **le 28 août à Sampigny** où il s'embarque immédiatement en chemin de fer.

Le 29 août, il débarque à **Moyenneville (entre Estrées-Saint-Denis et Montdidier)**.

II. — MOUVEMENT DE RETRAITE DE LA RÉGION DE MONTDIDIER JUSQUE VERS MEAUX. BATAILLE DE LA MARNE. POURSUITE DE L'ENNEMI JUSQU'À SOISSONS.

Mouvement de retraite.

Débarqué à **Moyenneville le 29 août 1914**, le 231^e est dirigé **sur Dancourt (12 kilomètres est de Montdidier)**, où il s'installe en cantonnement d'alerte à 1 heure du matin.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 231^e Régiment d'Infanterie

Henri Charles-Lavauzelle, éditeur militaire – Paris - 1920

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Le 30 août, le régiment occupe le front **Dancourt, Popincourt**, en liaison avec le 276^e vers **Armancourt**.

Le même jour, la 55^e division entame un grand mouvement de repli.

Du 30 août au 4 septembre, le 231^e cantonne successivement :

Le 30 août, à **Montigny-en-Chaussée et Tricot**.

Le 31 août, à **Breuil-le-Sec**.

Le 1^{er} septembre, à **Nointel et Catenoy**.

Le 2 septembre, à **Luzarches**.

Le 3 septembre, à **Chennevières-lès-Louvres**.

Le 4 septembre, à **Choisy-aux-Bœufs, Moussy-le-Neuf et Chennevières-lès-Louvres**.

Bataille de la Marne.

Journée du 5 septembre 1914.

La 110^e brigade quitte la région de **Chennevières et Moussy-le-Neuf** pour se diriger sur **Plessis-aux-Bois (10 kilomètres nord-ouest de Meaux)**.

La 55^e division fait à ce moment-là partie du 5^e groupe de divisions de réserve (général **de LAMAZE**) qui dépend de la 6^e armée, dite armée de **Paris** (armée du général **MAUNOURY**).

Le 6^e bataillon du 231^e arrive à **Plessis-aux-Bois le 5 septembre** vers midi 20 et il commence à s'y installer.

Peu après, doit arriver le 5^e bataillon qui, dans la colonne de route, se trouvait à l'arrière-garde de la brigade.

Le 246^e régiment, avant-garde de la division, marche sur **Monthyon**, qu'il doit occuper.

A peine le 6^e bataillon est-il installé à **Plessis-aux-Bois** que, vers 13 h.30, il y reçoit des obus venant de la direction nord-est.

Ce sont les premiers coups de canon de la bataille de **la Marne**.

Le général **von KLUCK**, commandant la droite de l'armée allemande, en s'infléchissant vers le sud-est a, pour couvrir sa droite, envoyé en flanc-garde à **Monthyon et Penchard**, le IV^e corps de réserve et c'est ce corps qui vient d'ouvrir le feu sur les premiers éléments du 246^e régiment, qui forme l'avant-garde de la 55^e division.

C'est la prise de contact entre l'aile droite allemande et l'armée de **Paris** qui suit les mouvements de cette aile droite et ne va pas tarder à l'attaquer.

Le 6^e bataillon donc, cantonné dans **Plessis-aux-Bois**, se rassemble en arrière du village et vient prendre place à côté du 246^e régiment. Il reçoit pour objectif **Monthyon**.

Au débouché d'Yverny, il est rejoint par le 5^e bataillon.

Le 231^e, groupé tout entier sous les ordres de son colonel, prend alors pour objectif **la butte de Penchard**.

Mais l'ennemi est bien posté ; il est en outre soutenu par une forte artillerie : notre progression est lente.

La nuit arrive et le régiment reçoit l'ordre de coucher sur ses positions **en avant d'Yverny**.

Les pertes sont assez sérieuses

	Tués ou disparus	Blessés
Officiers	»	4
Troupe	46	50

Journée du 6 septembre.

La 110^e brigade se porte dans la direction du nord est.

Axe de marche : **Marcilly, Etrepilly.**

Le 5^e bataillon marche **sur Monthyon.**

Mais, **dans la nuit du 5 au 6 septembre**, le IV^e corps allemand, menacé sur son aile droite, a évacué ses positions et il s'est replié **sur la ligne Marcilly-Barcy.**

Lorsque le 5^e bataillon arrive à **Monthyon**, il trouve donc ce village à peu près complètement évacué. Quelques prisonniers y sont faits.

De Monthyon, le 5^e bataillon, en liaison avec le 276^e, se met en marche **sur Marcilly.**

A midi, **la ligne Marcilly, ferme Saint-Gobert** est atteinte.

C'est alors que la lutte devient particulièrement violente.

L'ennemi, dont les postes avancés ont dû battre en retraite, a établi sa ligne principale de résistance sur le chemin de terre

qui va **d'Étrepilly à la cote 115 (1.600 mètres nord-ouest de Vareddes)**, puis **à la cote 107 (1.200 mètres sud-ouest de Vareddes)**, chemin de terre qui est placé presque constamment sur la crête, ce qui permet aux Allemands de balayer par leurs feux presque tout le terrain situé en avant.

L'ordre est donné d'attaquer.

Le 246^e attaque en prenant comme axe de marche **le chemin qui va de Barcy à Vareddes.**

Le 6^e bataillon attaque en ayant comme axe de marche **le chemin de terre qui va de la cote 113 à la cote 124.**

Le 5^e bataillon, pour attaquer, se place entre le 246^e et le 6^e bataillon.

L'action est menée avec vigueur et nos troupes arrivent à approcher à très courte distance de la ligne allemande.

Mais, si l'ennemi est fortement ébranlé, il n'a pas abandonné ses positions et, d'autre part, le 231^e est épuisé par ces deux journées de combats.

Rien que **pour la journée du 6 septembre**, ses pertes sont, en effet, les suivantes :

	Tués ou disparus	Blessés
Officiers	2	8
Troupe	128	130

Aussi, lorsque la nuit est venue, le régiment est-il ramené **sur la ferme Saint-Gobert et la ferme Fescheux.**

Journées des 7, 8 et 9 septembre.

La 55^e division, dont certains régiments, notamment le 246^e, ont plus souffert encore que le 231^e, est rassemblée **le 7 septembre au matin à la Fontaine-des-Nonnes (800 mètres nord-ouest de Monthyon)** où l'on reconstitue les régiments ; puis le 231^e va occuper **Monthyon.**

Le 8 septembre, le mouvement en avant est repris.

Le 231^e quitte **Monthyon** à 4 heures et reçoit à 10 h.15 l'ordre de reprendre place dans la ligne de bataille.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 231^e Régiment d'Infanterie

Henri Charles-Lavauzelle, éditeur militaire – Paris - 1920

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Il vient prendre position **entre la ferme Saint-Gobert et Marcilly** et il reçoit pour objectif **la cote 124**.

A midi 20, arrêt **sur la ligne Marcilly-Barcy**.

Cet arrêt, motivé par les difficultés que rencontrent le 7^e C. A. à notre gauche et l'armée anglaise à notre droite, se prolongera **jusqu'au 10 septembre au matin**.

Le 9 septembre, la 45^e division reprend l'attaque de **la ligne Étrepilly-Vareddes**.

Le 231^e passe la journée **sur la position Marcilly-Barcy** dont il complète l'organisation.

Dans la nuit du 9 au 10 septembre, l'ennemi abandonne **sa position d'Étrepilly-Vareddes** et il se retire précipitamment dans la direction du nord-est.

C'est la retraite de **la Marne** qui commence.

Poursuite de l'ennemi jusqu'à Soissons.

Période du 10 au 13 septembre.

La poursuite de l'ennemi est menée vivement.

Le 10 septembre, le 231^e traverse **Étrepilly, Rozoy-en-Multien**, où il découvre environ 300 blessés allemands, et il arrive le soir à **Étavigny** qu'il trouve en ruines.

Le 11 septembre, il traverse **la forêt de Villers-Cotterêts par Dampleux** et, **le 12 septembre**, il arrive à **Soissons**.

Le 13 septembre, la marche doit continuer **dans la direction de Chavigny**.

Mais, l'ennemi s'est établi fortement **sur les hauteurs de la rive droite de l'Aisne** et il n'est pas possible de l'en chasser.

Les deux partis s'établissent donc en face l'un de l'autre, se disputant âprement le moindre pouce de terrain.

Notre front s'installe un peu **en avant de Soissons, sur la rive droite de l'Aisne** et dès lors, commence, dans cette région, la période de stabilisation dans les tranchées, qui doit malheureusement durer si longtemps.

III. — SÉJOUR DANS LA RÉGION DE SOISSONS.

(Du 14 septembre 1914 au 7 janvier 1915.)

Du 13 au 17 septembre 1914.

Le 231^e reste en réserve **sur la rive gauche de l'Aisne, dans Soissons** et les villages environnants.

18 septembre.

Le 231^e remplace le 289^e en première ligne et tient le front **en avant de Vauxrot**.

Du 18 septembre 1914 au 7 janvier 1915.

Le régiment est appelé, soit à tenir le front **en avant de Vauxrot, depuis l'Aisne jusqu'à la ferme**

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 231^e Régiment d'Infanterie

Henri Charles-Lavauzelle, éditeur militaire – Paris - 1920

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

de la Montagne-Neuve, soit à séjourner à l'arrière dans la région de Soissons où il est employé parfois à établir des positions de deuxième ligne.

Pendant cette période de trois mois, le 231^e se distingue brillamment à différentes reprises, savoir :

26 septembre 1914.

Le régiment établit sur l'Aisne des passages de fortune, et, à cette occasion, la 22^e compagnie (compagnie MIRONNEAU) est citée à l'ordre de la division.

11 octobre 1914.

La 22^e compagnie, qui tient le front à la gauche du secteur du régiment, réussit à gagner du terrain et à occuper quelques tranchées allemandes.

29 octobre 1914.

Le régiment parvient à atteindre les premières maisons du village de Cuffies.

5 novembre 1914.

Le 231^e réussit à progresser d'environ 300 mètres et à occuper le cimetière de Cuffies, le bois de ce cimetière, appelé bois Dufour, le bois Vauxrot et le bois Lagrange. (Voir le croquis joint.)

Il y a lieu, en outre, de signaler que, le 30 décembre 1914, le lieutenant-colonel RENARD quitte le commandement du régiment, qui est confié au lieutenant colonel SCHNEIDER, l'ancien commandant du 6^e bataillon.

IV. — BATAILLE DE CROUY.

Journées des 8 et 9 janvier 1915.

Le 8 janvier 1915 commence, pour les troupes françaises de la région de Soissons, une opération, toute locale, mais néanmoins d'une certaine envergure, entreprise dans le but d'enlever à l'ennemi la ligne de hauteurs de la rive droite de l'Aisne qui entoure et domine Soissons.

Le 231^e est mis, pour cette opération, à la disposition du lieutenant-colonel ARNOUX, commandant les troupes d'infanterie de l'attaque, laquelle est dirigée par le colonel SCHMITZ.

La première phase de l'opération consiste dans l'enlèvement d'un saillant formé par la ligne ennemie vers la cote 132 (1 kilomètre nord-ouest de Crouy.)

L'exécution en est confiée au 55^e bataillon de chasseurs et à un bataillon marocain.

Ce dernier, qui attaque le 8 au matin, doit être relevé le 8 au soir, sur les positions conquises, par un bataillon du 231^e (le 5^e bataillon).

En conséquence, dans la nuit du 7 au 8 janvier, le régiment gagne Soissons et s'établit ainsi : le 5^e bataillon à la Montagne-Neuve ; le 6^e bataillon à la Verrerie.

Le 8 janvier, dans la matinée, le bataillon marocain exécute son attaque avec succès.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 231^e Régiment d'Infanterie

Henri Charles-Lavauzelle, éditeur militaire – Paris - 1920

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

A 19 heures, le 5^e bataillon du 231^e vient le relever et prend la garde des tranchées conquises. Un bombardement très violent marque la réaction de l'ennemi, qui devient de plus en plus vive. Le 5^e bataillon subit plusieurs contre-attaques **dans la nuit du 8 au 9 et dans la matinée du 9**. Avec une ténacité et un esprit de sacrifice admirables, il arrive à repousser tous les assauts de l'ennemi, et, ce, malgré les pertes élevées qu'il subit et qui atteignent le tiers de son effectif. Nombre des nôtres n'hésitent pas à sortir de la tranchée pour prendre sur le terre-plein la position du tireur couché afin de mieux utiliser leur arme, et certains d'entre eux tombent là en héros. Le sous-lieutenant **TAILLEUR** est tué et le lieutenant **DELONCLE**, commandant la 19^e compagnie, est blessé.
Le 9 janvier au soir, le 6^e bataillon vient relever le 5^e bataillon, qui va se reposer à la Verrerie.

Journée du 10 janvier.

Dans la matinée, nouvelle contre-attaque de l'ennemi au cours de laquelle le lieutenant **VIDIE** est tué et un officier grièvement blessé. Dans l'après-midi, le 6^e bataillon reçoit l'ordre d'attaquer. Il doit enlever un certain nombre de tranchées ennemies **au nord-ouest de la cote 132**. A sa droite, le 276^e doit également prendre part à l'action. L'opération a lieu à 13 h.45 et elle cause au 5^e bataillon des pertes sérieuses : 3 officiers blessés, 4 officiers tués : médecin-major **LE PETIT**, lieutenant **MIRONNEAU**, sous-lieutenants **ÉTIENNE** et **MARCHAND**. Il ne reste plus que 2 officiers pour l'ensemble des compagnies du 6^e bataillon. Aussi, dans la soirée, est-il indispensable de renforcer les effectifs de ce bataillon. A cet effet, le commandant du régiment utilise un détachement de renfort commandé par le capitaine **THALAMAS** et qui vient d'arriver au corps. Ce détachement, qui a passé la journée du **10 janvier** en réserve à la carrière de la Montagne-Neuve, est constitué en deux compagnies placées sous les ordres, l'une du sous-lieutenant **MANCINS**, l'autre du sous-lieutenant **BILLIARD** et, **dans la soirée du 10 janvier**, il est dirigé sur le 6^e bataillon, qu'il rejoint **dans les tranchées voisines de la cote 132**.

Journée du 11 janvier.

Le 3^e bataillon, qui avait été retiré du front et ramené à la Verrerie **dans la nuit du 9 au 10 janvier**, est appelé, **le 11 janvier**, à envoyer divers éléments sur la première ligne :
1° **Dans la nuit du 10 au 11 janvier**, il fournit un peloton de 50 travailleurs commandé par le lieutenant **PERRIN** (18^e compagnie), qui reçoit la mission de remettre en état les tranchées conquises. Le travail de ce détachement est rendu très difficile par le bombardement ennemi, et le lieutenant **PERRIN** est blessé grièvement.
2° Deux compagnies du 5^e bataillon, placées sous les ordres du capitaine **BAYON**, commandant dudit bataillon, sont mises, dans la journée, à la disposition du colonel du 289^e régiment, chargé du commandement des troupes d'attaque de **Crouy**. Les opérations de ce dernier détachement feront l'objet d'un paragraphe spécial.
Pendant la journée du 11 janvier, le 6^e bataillon reste en ligne **dans les tranchées conquises à l'ouest de la cote 132**. Il éprouve des pertes sérieuses : le capitaine **THALAMAS** est blessé et le sous-lieutenant

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 231^e Régiment d'Infanterie

Henri Charles-Lavauzelle, éditeur militaire – Paris - 1920

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

MANCINS est tué.

Journées des **12, 13 et 14 janvier.**

Dans la nuit du 11 au 12 janvier, le 6^e bataillon est relevé, et le régiment, à l'exception du détachement du capitaine **BAYON**, mis précédemment à la disposition du 289^e, **vers Crouy**, va à **Berzy-le-Sec**.

Le 12 janvier à 13 heures,, le 231^e est rappelé à **Soissons** et il reçoit l'ordre d'occuper les tranchées établies à **la lisière nord-ouest de Soissons**.

Le 6^e bataillon, renforcé par deux compagnies territoriales, occupe **la lisière formée par Maison-Rouge, faubourg Saint-Christophe, Saint-Crépin-en-Chaye**.

Le 5^e bataillon occupe **la lisière formée par Venizel, Villeneuve-Saint-Germain et la Sucrierie**.

Le régiment reste sur ses positions **jusqu'au 13 janvier** et, **dans la nuit du 13 au 14**, il est relevé et va se reformer à l'arrière **dans la région de Rozières et Buzancy**.

Opérations du détachement du capitaine **BAYON**.

Du 11 au 14 janvier.

Nous avons vu que, **le 11 janvier**, un détachement, placé sous le commandement du capitaine **BAYON** et composé de deux compagnies, avait été mis à la disposition du colonel du 289^e pour les opérations projetées **du côté de Crouy**.

En arrivant dans ce village, le détachement reçoit l'ordre d'occuper les tranchées tenues par le 289^e au nord de la voie ferrée, afin de permettre aux deux compagnies dudit régiment qui les tiennent de se porter à l'attaque d'un chemin creux organisé, situé à environ 200 mètres de notre ligne.

L'attaque, effectuée à la tombée de la nuit par les deux compagnies du 289^e, ne réussit pas et le chef de bataillon qui la commande est tué.

Il est alors décidé que l'attaque sera reprise **le lendemain matin 12 janvier** et qu'elle sera effectuée par : un peloton du détachement **BAYON** (20^e compagnie) ; une compagnie du 246^e appelée en renfort dans la nuit.

L'attaque doit être dirigée par le capitaine **BAYON**.

A 8 heures du matin, **le 12 janvier**, la nouvelle attaque est déclenchée et le chemin creux est enlevé d'un seul bond.

L'ennemi ayant évacué la position sans attendre le choc, un seul prisonnier peut être fait.

Le détachement s'occupe aussitôt de retourner la position sous une grêle de balles qui partent des tranchées de soutien allemandes.

Le sous-lieutenant **TENAILLON**, de la 20^e compagnie, est tué d'une balle à la tête en dirigeant le travail.

A 11 heures, commence un bombardement très violent qui nous cause des pertes élevées et qui laisse prévoir une réaction sérieuse.

En effet, à la tombée de la nuit, une attaque ennemie se produit sur tout le front de la division et cette attaque réussit non seulement à nous reprendre toutes les tranchées allemandes conquises par nous depuis quatre jours, mais encore à nous enlever toutes nos tranchées françaises de première et de deuxième ligne, rejetant notre première ligne **au bas des pentes de la rive droite de l'Aisne**.

Toutefois, le village de **Crouy** n'est pas tombé entre les mains de l'ennemi et la position occupée par le détachement **BAYON** est toujours tenue par lui.

Seulement la situation de ce détachement est devenue fort précaire : il n'est plus relié à nos troupes

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 231^e Régiment d'Infanterie

Henri Charles-Lavauzelle, éditeur militaire – Paris - 1920

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

que par un chemin creux.

Sa position devient de plus en plus critique, mais il tient toujours.

Et ce n'est que **dans la nuit du 13 au 14 janvier**, sur un ordre reçu du commandement, qu'il se décide à évacuer sa position.

Le commandement, en effet, a adopté un nouveau plan de défense et suivant ce plan, notre défense est reportée **sur la rive gauche de l'Aisne** ; nous ne devons plus garder sur la rive droite, que la partie de la boucle de cette rivière qui s'étend **entre Saint-Paul et la Distillerie**.

Le 14 janvier, le détachement **BAYON**, se conformant aux ordres reçus, réussit, au lever du jour, à se dégager de l'étreinte ennemie et il se replie sur la rive gauche où il rejoint le régiment le jour même, **dans la région de Rozières et Buzancy**.

La bataille de **Crouy** est terminée.

Bien que cette bataille n'ait eu qu'une portée toute locale, elle n'en fut pas moins livrée avec un grand acharnement de part et d'autre.

Pour s'en faire une idée, il suffit d'ailleurs de considérer les pertes subies par le 231^e dans cette courte période **du 8 au 13 janvier 1915** :

Officiers	17 dont 9 tués.
Troupe	450

Tous ceux qui ont pris part à ces durs combats de **Crouy** et de **la cote 132** en conserveront un souvenir ineffaçable et ils n'oublieront pas certes les héros anonymes du 231^e qui, **vers la cote 132**, ont quitté la tranchée pour prendre, sur le terre-plein, la position du tireur couché, et qui, frappés brutalement par le sort, sont restés là, immobiles, gardant dans la mort la même attitude.

V. — FIN DU SÉJOUR DANS LA RÉGION DE SOISSONS.

(Du 14 janvier 1915 au 9 mai 1915.)

Après la bataille de **Crouy**, le 231^e reste encore quelque temps **dans la région de Soissons**.

Il est tout d'abord employé à tenir **la lisière nord-ouest de Soissons, sur le front de Maison-Rouge, faubourg Saint-Christophe, Le Mail, Saint-Crépin-en-Chaye et l'île située au sud de la Verrerie** (voir le croquis joint).

Puis, **à partir du 27 février 1915**, il séjourne à l'arrière **dans les régions de : Vivières, Puiseux, Dommiers** où il travaille à l'organisation d'une position de deuxième ligne ; **Grand-Rozoy, Launoy ; Couvrelles, Serches et Ciry-Salsogne** où il est employé à des travaux défensifs ; **Billy-sur-Ourcq et Rozet-Saint-Albin**.

Au cours de cette dernière période, le lieutenant-colonel **BÉCHARD** prend, **le 30 mars 1915**, le commandement du régiment.

Le 9 mai 1915, le régiment se dirige **sur Longpont** où il s'embarque pour une destination inconnue qui sera celle de **l'Artois**.

C'est, en effet, **le 9 mai 1915** que notre brillante offensive d'**Artois** parvient **jusqu'à Givenchy** et un certain nombre de divisions françaises sont immédiatement dirigées de ce côté.

La 55^e division en fait partie et le 231^e, embarqué **à Longpont le 9 mai 1915**, débarque **à Doullens et à Frévent le 10 mai**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 231^e Régiment d'Infanterie

Henri Charles-Lavauzelle, éditeur militaire – Paris - 1920

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

VI. — SÉJOUR EN ARTOIS.

(Du 11 mai 1915 au 23 septembre 1915.)

Débarqué à **Doullens** et à **Frévent le 10 mai**, le 231^e est dirigé sur **Acq** où il se tient prêt à être employé **dans la région comprise entre Ablain-Saint-Nazaire et Neuville-Saint-Vaast**.

Tout d'abord, il est mis à la disposition des divisions qui ont conquis les positions ennemies pour les aider à aménager leur nouveau secteur, à rechercher le matériel abandonné (armes, munitions, équipements, etc...) et à enterrer les cadavres trouvés sur le champ de bataille.

Pendant huit jours, le régiment va se livrer à ce travail, si obscur mais si pénible, d'aménagement du champ de bataille, qui se fait de nuit.

Nos soldats ne peuvent dormir ; ils ont beaucoup de difficultés pour se rendre sur la partie du champ de bataille où ils doivent travailler et là, au milieu du sifflement des balles et des éclatements d'obus, ils sont obligés de procéder, presque à tâtons, à leur pénible et lugubre besogne.

Heureusement, ils sont bien trempés ; leur bonne volonté ne connaît pas de défaillance et un simple bon mot leur suffit pour leur permettre de se ressaisir et de dominer leur fatigue.

Pertes pendant ces huit jours : 48 dont 13 tués.

Après cette période de travail de nuit, le 231^e est employé à tenir le secteur **dans la région d'Ablain-Saint-Nazaire, Neuville-Saint-Vaast**.

Bien entendu, les périodes de séjour en ligne sont coupées par des périodes de repos passées à l'arrière et qui, suivant les circonstances, sont plus ou moins longues.

Les séjours à l'arrière se passent **dans la région de Camblain-l'Abbé, Cambligneul, Mingoval, Cancourt, Fréwillers** où les villages sont pauvres et offrent peu de ressources.

En ce qui concerne les séjours en ligne, il y a lieu de considérer deux périodes :

1° **Du 24 mai au 29 mai 1915 ;**

2° **Du 1^{er} juin au 23 septembre 1915.**

Du 24 mai au 29 mai 1915, le 231^e tient le front en avant d'**Ablain-Saint-Nazaire**, sa gauche appuyée au cimetière d'**Ablain-Saint-Nazaire** et sa droite au ruisseau de **Carency**.

Le 6^e bataillon exécute **le 27 mai** une attaque locale qui est couronnée d'un plein succès.

L'opération est effectuée par les 23^e et 24^e compagnies, qui s'emparent de **la tranchée ennemie des Saules** et du **fortin des Quatre-Boqueteaux** (voir le croquis joint).

Au cours de cette attaque le lieutenant **SCHMIDT**, commandant la 23^e compagnie, est tué et le sous-lieutenant **MORELLET**, de la même compagnie, est grièvement blessé.

Du 1^{er} juin au 23 septembre, le 231^e est ensuite appelé, chaque fois qu'il doit servir en première ligne, à tenir **le front au sud du village de Souchez**, sa gauche placée **du côté du Cabaret-Rouge**.

Une attaque française suivie d'une réaction ennemie ayant eu lieu **au milieu de juin**, il en résulte :

a) Que notre front subit différentes fluctuations **entre le 1^{er} juin et le 23 septembre**.

b) Que le secteur est très agité **du 16 juin au 14 juillet**.

c) Qu'à certains moments, les deux lignes adverses se trouvent très rapprochées l'une de l'autre.

Parfois, même, les deux adversaires tiennent la même tranchée ou le même boyau et ils ne sont séparés que par des barrages de sacs à terre. D'où lutte continue à coups de grenades.

d) Que le régiment est constamment obligé d'effectuer de gros travaux pour aménager les fronts successivement occupés.

Eu outre, **à partir de la fin août**, des travaux (sapes) sont effectués en avant de notre front, dans le but de nous créer une base de départ en vue d'une prochaine attaque française.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 231^e Régiment d'Infanterie

Henri Charles-Lavauzelle, éditeur militaire – Paris - 1920

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Ces travaux ne pouvant échapper à la vigilance de l'ennemi, le secteur redevient agité **en septembre**.

Aussi, le régiment a-t-il à enregistrer, pour cette période **du 24 mai au 23 septembre**, des pertes sérieuses :

Tués ou disparus	68
Blessés	280

Parmi es tués sont comptés : le lieutenant **BLANCHARD**, le sous-lieutenant **CESSOT** et l'adjudant **BRETON**.

VII. — BATAILLE DE L'ARTOIS.

Journée du **24 septembre**.

Le 231^e, qui se trouve à **Camblain-l'Abbé**, se porte, en réserve de division, **dans les ouvrages du bois de Berthonval (entre Carency et la ferme Berthonval)**.

L'offensive générale française est commencée et celle de notre armée est décidée pour le lendemain. Notre préparation d'artillerie commence dans la nuit. De très grandes quantités d'obus à gaz sont lancées sur les batteries ennemies. L'horizon se trouve bientôt couvert d'un nuage de fumée et de poussière qui ne tarde pas à nous cacher les positions ennemies.

Journées des **25 et 26 septembre**.

L'attaque française se déclenche **le 25**.

La 55^e division a pour objectif **la ligne de crête qui va de la cote 119 à la cote 140** et, pour objectif éventuel, le village de **Givenchy**.

La 109^e brigade est à droite de la division, la 110^e à gauche.

Cette dernière a pour objectif **la tranchée d'Odin**, qui court **le long du petit chemin de terre de direction nord-sud passant par la cote 119**.

Au cours de ces deux journées des **25 et 26 septembre**, le 231^e progresse légèrement vers l'est à la suite des régiments de la division qui ont attaqué. Il y a quelques blessés.

Journée du **27 septembre**.

Le régiment relève, en première ligne, le 204^e régiment.

Il est mis à la disposition du général **SCHMITZ**.

Il occupe, à peu de choses près, le secteur qu'il tenait lors de son précédent séjour aux tranchées, **en avant de la cote 123**.

Le 6^e bataillon est en première ligne et le 5^e bataillon en deuxième ligne.

A la gauche du régiment se trouve la 110^e brigade (246^e et 276^e). A sa droite se tient le 282^e.

Les attaques des jours précédents n'ont pas obtenu un bien grand succès.

A gauche, la 110^e brigade (246^e et 276^e) qui, pendant les affaires des **23 et 26 septembre**, n'a pu

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 231^e Régiment d'Infanterie

Henri Charles-Lavauzelle, éditeur militaire – Paris - 1920

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

gagner que très peu de terrain, reprend à nouveau l'attaque **dans la nuit du 27 au 28 septembre**, à minuit, et elle réussit à avancer légèrement.

Au lever du jour, les patrouilles de cette brigade sont vues à notre gauche, **sur les pentes du bord est du ravin de Souchez**, et elles semblent circuler librement sur ces positions qui, hier encore, étaient tenues par l'ennemi.

Le commandant du 6^e bataillon charge alors deux officiers volontaires, les lieutenants **LE BOUCHER** et **CHATRAS**, de faire des reconnaissances pour tirer la situation au clair sur son front.

Ces deux officiers réussissent rapidement à gagner **les pentes de la rive est du ravin de Souchez**.

Pendant la nuit, en effet, l'ennemi, gêné par l'avance réalisée à notre gauche par la 110^e brigade, s'est replié sur notre front.

Le 6^e bataillon se porte alors en avant.

D'ailleurs, à 7 h.45, le régiment reçoit l'ordre de progresser. Il a pour objectif **la tranchée Odin**, qui court **le long du petit chemin de terre de direction nord-sud passant par la cote 119**.

Le 5^e bataillon suit la progression du 6^e bataillon. La 20^e compagnie reste chargée de la liaison avec l'arrière, de la garde des tranchées abandonnées et enfin de l'exécution des corvées de ravitaillement.

L'ennemi, qui a vu notre mouvement, tire avec son artillerie **sur le fond du ravin de Souchez** et nous cause quelques pertes.

Le fond du ravin est atteint facilement et le 6^e bataillon continue alors sa progression par vagues.

Il commence à escalader **les pentes de la rive est du ravin de Souchez**.

A ce moment, il essuie le feu des mitrailleuses laissées par l'ennemi pour couvrir son mouvement de repli, puis il est pris sous un vif bombardement par shrapnells.

Néanmoins, notre première ligne réussit toujours à progresser : elle enlève **la tranchée Krupp, celle du Palatinat**, puis **la tranchée nouvelle** et elle continue sa marche **sur la tranchée Odin**.

Mais, à notre droite, le 282^e est légèrement en retrait, et, à notre gauche, le 246^e se trouve arrêté **devant la tranchée des Walkyries**, qui est fortement tenue et il est obligé de se terrer devant cette tranchée, soit à environ 150 ou 200 mètres en arrière de notre front.

Pour combler le vide existant sur notre flanc gauche, entre la première ligne du 231^e et celle du 246^e, le colonel est obligé d'employer de ce côté, au fur et à mesure de leur arrivée, les unités du 5^e bataillon, qui font ainsi face à gauche.

Dans ces conditions, notre première ligne est bientôt obligée de s'arrêter et, vers 13 heures, elle s'installe **à 150 mètres environ de la tranchée d'Odin**.

Presque aussitôt arrive l'ordre prescrivant de reprendre l'attaque générale sur tout le front de la division, à 13 h.40.

A l'heure fixée, le régiment, conduit par le colonel, s'élance, avec un courage superbe, **à l'assaut de la tranchée d'Odin**.

La charge est sonnée par tous les clairons, disséminés dans les compagnies ; deux sections de mitrailleuses, avec une admirable audace, prennent la tête des troupes d'assaut et, malgré un violent feu de mitrailleuses et un bombardement sévère, notre première ligne progresse vivement.

Tous rivalisent de bravoure. Un clairon, qui se trouve près du colonel et qui a le bras cassé par une balle, ne pense qu'à continuer la lutte : saisissant son clairon de la main gauche, il se tourne vers l'ennemi et, avant de sonner une dernière fois la charge, il s'écrie : « **Je veux leur en f... tout de même encore un coup** ».

Devant cette charge furieuse, l'ennemi s'enfuit. Nous pénétrons en le bousculant, **dans la tranchée d'Odin**, où le régiment capture une centaine de prisonniers appartenant au 3^e grenadiers de la garde,

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 231^e Régiment d'Infanterie

Henri Charles-Lavauzelle, éditeur militaire – Paris - 1920

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

ainsi que 4 mitrailleuses et 1 canon de tranchées.

Notre première ligne commence même à dépasser **la tranchée d'Odin**.

Mais, à notre droite, il y a un peu de confusion au point de jonction avec le 282^e et *surtout*, à notre gauche, le 246^e est toujours arrêté **devant la tranchée des Walkyries**.

Dans ces conditions, le colonel donne l'ordre de se rallier **dans la tranchée d'Odin** et de s'y installer.

Peu après lui parvient la nouvelle qu'un bataillon du 204^e est mis à sa disposition.

Il emploie immédiatement une compagnie de ce bataillon pour couvrir son flanc gauche et pour constituer une petite réserve.

En outre, il réorganise le commandement dans la première ligne où les diverses unités sont mélangées et où l'on trouve même des éléments du 282^e et du 407^e.

Lorsque l'installation dans la tranchée conquise est sur le point de se terminer, la nuit commence à tomber.

Cette journée de bataille du **28 septembre 1915** est certainement, pour le régiment, l'une des plus glorieuses de toute la guerre.

Au moment où le combat commença, **le 28 septembre**, il y avait neuf nuits que nos soldats n'avaient pas pu jouir d'un sommeil suffisant.

Or, malgré son immense fatigue, malgré ses pertes des jours précédents, le 231^e a effectué son attaque avec un élan et un courage superbes qui ont fait l'admiration de tous ceux qui, **de l'autre rive du ravin de Souchez**, ont pu suivre sa progression.

Au cours de ce combat les pertes ont été les suivantes :

Tués ou disparus	126
Blessés	233
	—
Total des pertes	359
	===

Sont morts **pour la France** : le lieutenant **EUGÈNE**, les sous-lieutenants **MARRE**, **GEOFFROY**, **LE BOUCHER**, **HUBER** et **MAGNIN**.

Ont été blessés :

Le commandant du 6^e bataillon, le chef de bataillon **BONHOMME** ;

Le capitaine **LE MOUËL**, qui a eu la poitrine traversée par une balle ;

Les lieutenants **LURIENNE** et **BILLIARD** ;

Les sous-lieutenants **MINOST**, **PIERRAIN**, **COLLET** et **CHAMBON**.

Au total, 14 officiers tués ou blessés, et il y a en outre 14 adjudants chefs de sections hors de combat.

Journée du **29 septembre**.

Dans la nuit du 28 au 29 septembre, les alertes sont continuelles, en particulier entre 3 heures et 4 heures du matin.

A notre droite, notamment, vers 4 heures du matin, l'ennemi réussit à gagner du terrain sur le front du 282^e. Le flanc droit du 231^e se trouve de ce fait momentanément à découvert ; mais un bataillon du 204^e est mis à la disposition du 282^e qui, aidé par ce renfort, réussit dès le lever du jour à se rétablir à peu près sur son ancienne position.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 231^e Régiment d'Infanterie

Henri Charles-Lavauzelle, éditeur militaire – Paris - 1920

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

La journée se passe dans le calme.

Les Allemands sont installés à 100 ou 150 mètres de nous, dans des tranchées qu'ils ont aménagées durant la nuit.

La liaison est assurée avec les régiments de droite et de gauche.

Mais il est impossible de reconstituer sérieusement les unités qui sont mélangées et, la pénurie des cadres, résultant des pertes survenues, rend le commandement difficile.

Aussi la relève du régiment est-elle décidée.

Elle a lieu **dans la nuit du 29 au 30 septembre**.

Le régiment va s'installer en deuxième ligne dans l'ancien secteur qu'il tenait avant l'attaque.

La relève s'effectue avec de grandes difficultés, en raison de la fatigue des hommes, de l'état du terrain qui est boueux et glissant, du bouleversement des boyaux et enfin du bombardement presque ininterrompu de l'artillerie ennemie.

Journées des **30 septembre, 2 et 3 octobre**.

Le régiment reste en deuxième ligne pendant ces quatre journées.

Il y a quinze jours qu'il est sur le champ de bataille et il est épuisé.

Heureusement, **le 3 octobre**, il quitte le front pour aller s'installer à **Camblain-l'Abbé**.

Le total des pertes, pour la période **du 20 septembre au 3 octobre**, est le suivant :

Tués	135
Disparus	13
Blessés	407

VIII. — FIN DU SÉJOUR EN ARTOIS.

(4 octobre 1915 au 23 novembre 1915.)

Après les journées de combat de **la fin septembre 1915**, le 231^e va se reposer pendant quelques jours à l'arrière, à **Camblain-l'Abbé**.

Puis il reprend, **du 10 octobre au 23 novembre**, la vie habituelle des troupes en secteur, c'est-à-dire qu'il passe un certain nombre de périodes en première ligne qui sont coupées par des séjours à l'arrière.

Pendant ses séjours en ligne, le régiment est appelé à servir dans la région où il s'est battu **le 28 septembre**.

Seulement, depuis son attaque, l'offensive française a continué et notre première ligne a été avancée **jusqu'à la route allant de Neuville-Saint-Vaast à Givenchy-en-Gohelle** (voir le croquis joint.)

Les séjours en ligne sont très pénibles.

Le secteur est dans un état déplorable en raison des pluies survenues ; les boyaux et tranchées sont pleins d'une boue compacte qui colle aux pieds et il devient presque impossible d'y marcher pendant longtemps.

Les pertes, pendant cette période, sont les suivantes :

Tués	17
Blessés	59

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 231^e Régiment d'Infanterie

Henri Charles-Lavauzelle, éditeur militaire – Paris - 1920

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Le 25 novembre, le régiment embarque en chemin de fer pour une destination inconnue. C'est la fin de ce séjour **en Artois** où le régiment a tant peiné et tant souffert et d'où il sort, cependant, singulièrement grandi par cette victoire du **28 septembre**, qui comptera certainement comme l'un des plus beaux succès de sa campagne. Pourtant, **en Artois**, le 231^e a eu tout contre lui, non seulement l'ennemi, mais le sol et le climat, qui ont rendu les opérations plus pénibles encore et enfin la maladie, car, à un moment donné, il s'est déclaré une épidémie d'entérite et de dysenterie qui a causé des pertes sensibles. Il n'a trouvé autour de lui aucun élément de réconfort : les villages où se passaient les périodes de repos n'offraient que bien peu de ressources et, d'autre part, la région était remplie d'ambulances, chargée de cimetières et de tombes ; partout l'idée de la mort s'imposait autour de lui. Et pourtant, malgré tout, le 231^e a conservé constamment le plus beau moral. Il s'est donné entièrement aux tâches pénibles qu'il avait à accomplir, puisant en lui-même une philosophie confiante et légèrement gouailleuse qui lui permit de surmonter toutes les difficultés. Réellement, il était fatigué par cette longue période de veille, de combats et de travaux pénibles. Il était fatigué, certes, le vaillant 231^e, mais non déprimé, car la discipline resta absolument intacte jusqu'à la fin et il peut être fier d'avoir, pendant six mois et demi, mené sa tâche sans défaillance jusqu'au bout, que ce fut dans un travail obscur et pénible ou dans un combat sanglant. Aussi le séjour **en Artois** demeurera-t-il comme l'une des plus belles pages de son histoire déjà glorieuse.

IX. — SÉJOUR EN CHAMPAGNE. (25 novembre 1915 au 29 mai 1916.)

Le 25 novembre 1915, le 231^e débarque **en Champagne**, à **Jonchery-sur-Vesle**, et va cantonner dans la région de **Vandeuil, Sapicourt**.

Pendant un mois, **du 25 novembre au 25 décembre 1915**, il reste dans cette région, où les villages sont coquets et présentent des ressources sérieuses.

C'est bien là une région propre au repos et le régiment se remet de ses dures fatigues de **l'Artois**.

Ensuite, le 231^e est appelé à passer une dizaine de jours, **du 26 décembre 1915 au 6 janvier 1916**, au **camp d'instruction de Fère-en-Tardenois**, où il participe à des manœuvres de régiment, de brigade et de division.

Puis, **du 7 janvier 1916 au 8 février 1916**, il est employé, dans la région de **Ventelay**, à l'établissement, sur la rive gauche de **l'Aisne**, d'une position de deuxième ligne.

Enfin, **le 9 février 1916**, il vient prendre la garde des premières lignes dans le secteur de **Pontavert**, où il reste jusqu'à sa dissolution, qui a lieu **le 29 mai 1916**.

Il reste donc pendant près de quatre mois dans le secteur de **Beamarais** qui est un secteur un peu particulier.

Le front tenu par le régiment est très étendu, mais, d'une manière générale, le secteur est calme.

Le secteur du régiment comprend principalement le **bois de Beamarais**, qui est touffu et marécageux, et dont la lisière nord forme notre première ligne.

Ce bois de Beamarais, que les Allemands ont possédé jadis et d'où ils ont été chassés, ne paraît plus les tenter.

Ils se contentent de tenir notre secteur sous la surveillance de leurs observatoires de **Craonne** et sous la menace du feu de leurs batteries, et ils n'interviennent que lorsque des travaux ou des

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 231^e Régiment d'Infanterie

Henri Charles-Lavauzelle, éditeur militaire – Paris - 1920

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

rassemblements de troupe leur sont signalés.

Au cours de cette occupation du **secteur de Beaumarais**, trois faits importants méritent d'être signalés :

1° **Dès le mois de février 1916**, le commandement fait procéder à un remaniement de l'organisation défensive du secteur.

Il s'agit de remplacer le système des tranchées continues, en usage jusqu'à ce jour, par un système d'ouvrages séparés et, en outre, de créer une nouvelle ligne de défense dite « intermédiaire ».

Il en résulte bien entendu, pour le régiment, un surcroît de travail très sérieux.

2° **Le 10 mars 1916**, un bombardement violent se produit sur le secteur du régiment ainsi que **sur le secteur du bois des Buttes**, occupé par le régiment de droite, qui est le 276^e.

Vers 16 heures, l'ennemi attaque le régiment qui est à notre droite et réussit à enlever **une partie du bois des Buttes**.

Le 231^e est appelé à prendre part à l'action sur son extrême droite.

Les 23^e et 24^e compagnies participent, avec des éléments du 276^e, à la reprise d'un ouvrage situé à **la lisière ouest du bois des Buttes (ouvrage n° 5)**.

Des contre-attaques du 246^e reprennent également **la partie sud du bois des Buttes**.

Le lendemain **11 mars**, la 24^e compagnie, en liaison avec le 246^e R. I., essaie, mais sans succès, de reprendre à l'ennemi **l'ouvrage dit n° 1, situé à la corne nord-ouest du bois des Buttes**.

Cette action déclenche un violent bombardement ennemi sur notre droite.

Pertes de ces deux journées :

Tués ou disparus	9
Blessé	40

3° **Le 24 avril 1916**, une patrouille commandée par le sergent **DUGAS**, en opérant en avant de notre front **dans le bois dit bois en Bonnet-Persan**, provoque, en marchant sur une fougasse, l'explosion de la mine.

Deux soldats de la patrouille disparaissent dans cette explosion.

Comme leurs corps n'ont pu encore être retrouvés, une reconnaissance de deux officiers volontaires, guidée par le sergent **DUGAS**, sort **le 26 avril** pour effectuer des recherches.

Une nouvelle explosion se produit au passage de cette reconnaissance sur la zone de fougasses existant **dans le bois en Bonnet-Persan** et le sergent **DUGAS** est à son tour pulvérisé ; un caporal est également blessé.

X. — DISSOLUTION DU RÉGIMENT.

C'est **dans le secteur de Beaumarais** que le 231^e apprend la nouvelle de sa dissolution et c'est là qu'il va terminer son existence.

Par une décision en date du **22 mai 1916**, le général commandant en chef a, en effet, prescrit que les deux brigades de la division formées jusqu'à ce jour en trois régiments de deux bataillons chacun (total : six bataillons) seraient désormais organisées en deux régiments de trois bataillons chacun (total : six bataillons).

Le 231^e et le 282^e sont dissous et leurs unités doivent être réparties entre le 246^e et le 276^e.

L'opération s'effectue à la date du **28 mai 1916** et, **à partir du 29 mai**, le 231^e n'existe plus.

Avant que le régiment n'ait cessé de vivre, le général commandant la division tient à saluer une

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 231^e Régiment d'Infanterie

Henri Charles-Lavauzelle, éditeur militaire – Paris - 1920

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

dernière fois le drapeau du 231^e.

Dans cette terrible et longue guerre, l'existence du 231^e aura été relativement courte, mais combien pénible et glorieuse :

Tout d'abord, une période de luttes presque ininterrompues de cinq mois, qui s'étend **du 15 août 1914 au 15 janvier 1915**.

C'est le premier contact avec l'ennemi **dans la région de Conflans-en-Jarnisy (entre Metz et Verdun)**, le transport rapide à

Montdidier, la retraite précédant **la Marne, de Montdidier à Meaux**, la participation à la bataille de **la Marne** à un des points les plus importants de l'action, la poursuite de l'ennemi **de Meaux à Soissons**, et, enfin, la bataille si meurtrière de **Crouy (8 au 14 février 1915)**.

Puis, après cette rude période de cinq mois, un peu de répit pendant trois mois, **du 15 janvier au 9 mai 1915**.

Mais ensuite, **du 9 mai au 23 novembre 1915**, c'est-à-dire pendant plus de six mois, quelle dure période à traverser **en Artois**, au milieu des fatigues et des souffrances de toute nature et des luttes continues qui se terminent par la grande offensive de **septembre 1915**, au cours de laquelle le 231^e se couvre de gloire.

Enfin, **du 25 novembre 1915 au 28 mai 1916**, dernier stade de six mois passé, moitié à l'arrière, moitié **dans le secteur de Beaumarais**.

Presque constamment en contact avec l'ennemi, le 231^e a beaucoup souffert et il a eu de terribles combats à livrer. Mais, grâce à son esprit de dévouement et de sacrifice, grâce à son ardent patriotisme, il est parvenu à triompher de toutes les difficultés.

La Marne, Crouy et l'Artois sont les trois grandes étapes de son histoire glorieuse, et tous les anciens du régiment peuvent être fiers des résultats obtenus par leur régiment pendant la grande guerre.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 231^e Régiment d'Infanterie

Henri Charles-Lavauzelle, éditeur militaire – Paris - 1920

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Liste nominative des officiers tués à l'ennemi ou décédés des suites de leurs blessures.

Noms et Prénoms	Grade	Date de décès	Endroit où l'Officier a été tué
TUÉS À L'ENNEMI			
BALESTRINI (François)	Sous-lieut.	5 sept. 14	Monthyon.
BUBIEF (André)	Sous-lieut.	25 août 14	Frianville.
De COTENCIN (Marie)	Capitaine	6 sept. 14	Barcy.
BERNARD (Louis)	Sous-lieut.	10 janv. 15	Crouy.
LE MARCHAND (Robert)	Sous-lieut.	10 janv. 15	Cote 132.
LE PETIT (Fernand)	Méd.-maj.	10 janv. 15	Cote 132.
TAILLEUR (Maurice)	Sous-lieut.	10 janv. 15	Crouy.
TENAILLON (Paul)	Sous-lieut.	12 janv. 15	Cote 132.
VIDIÉ (André)	Sous-lieut.	10 janv. 15	Crouy.
SCHMIDT (Henri)	Lieutenant	27 mai 15	Carency.
BLANCHARD (Marcel)	Lieutenant	19 juin 15	Route de Béthune.
GEOFROY (Pierre)	Sous-lieut.	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
EUGÈNE (Étienne-Jean)	Lieutenant	29 sept. 15	Près Souchez.
HUBER (René)	Sous-lieut.	29 sept. 15	Près Souchez.
LE BOUCHER (Maurice)	Sous-lieut.	29 sept. 15	Près Souchez.
MARRE (Adrien)	Lieutenant	29 sept. 15	Près Souchez.
DÉCÉDÉS DES SUITES DE LEURS BLESSURES			
CUTU (Charles)	Lieutenant	12 sept. 14	Hôp. Croix-Rouge de l'Aigle.
MARIEN (René)	Sous-lieut.	24 sept. 14	Amb. 5, Clermont-en-Argonne.
MILLOT (Georges)	Lieutenant	10 sept. 14	Hospice de Lisieux.
PRÉVOT (Émile)	Lieutenant	7 sept. 15	Hôp. comp. 85, à Auchel.
MAGUIN (Albert)	Sous-lieut.	29 sept. 15	Amb. 1/55, Camblain-l'Abbé.
PIERRAIN (Albert)	Sous-lieut.	30 sept. 15	Amb. 1/55, Camblain-l'Abbé.

Liste nominative des sous-officiers, caporaux et soldats tombés au champ d'honneur.

Noms et Prénoms	Grade	Date de décès	Lieu de décès
BONNAL (Maurice)	Caporal	25 août 14	Friauville.
BUSSIÈRE (Paul)	Sergent	25 août 14	Friauville.
DAUBRAS (Auguste)	2 ^e classe	25 août 14	Friauville.
MINART (Charles)	2 ^e classe	25 août 14	Friauville.
MORIN (Albert)	2 ^e classe	25 août 14	Friauville.
PAYEN (Alexandre)	Caporal	25 août 14	Friauville.
BROCHARD (Zéphir)	1 ^{re} classe	5 sept. 14	Monthyon.
CLAUSIER (René-Ernest)	2 ^e classe	5 sept. 14	Monthyon.
COLLARDELLE (Paul)	2 ^e classe	5 sept. 14	Monthyon.
DELEPINAY (Henri-Julien)	Caporal	5 sept. 14	Monthyon.
QUATRESOLS (André)	2 ^e classe	5 sept. 14	Monthyon.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 231^e Régiment d'Infanterie

Henri Charles-Lavauzelle, éditeur militaire – Paris - 1920

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Noms et Prénoms	Grade	Date de décès	Lieu de décès
SADOUSTY (Vincent)	2 ^e classe	5 sept. 14	Monthyon.
THIÉBAUDT (Fernand)	2 ^e classe	5 sept. 14	Monthyon.
THOMAS (Louis)	Caporal	5 sept. 14	Monthyon.
BESNARD (Gaston)	2 ^e classe	6 sept. 14	Région de Saint-Soupplets.
BESSELLE (Adolphe)	2 ^e classe	6 sept. 14	Monthyon.
BETTENFELD (Robert)	2 ^e classe	6 sept. 14	Monthyon.
BONO (Henri-Gabriel)	Caporal	6 sept. 14	Villeneuve-St-Germain (Aisne).
CAVIN (Marcel-Victor)	Caporal	6 sept. 14	Chambry.
CHOQUET (Louis-Auguste)	Caporal	6 sept. 14	Barcy.
CULMANN (Lucien)	2 ^e classe	6 sept. 14	Région de Saint-Soupplets.
BOUCHÉ (Jacques)	Sergent	6 sept. 14	Monthyon.
BROUILLARD (Georges)	1 ^{re} classe	6 sept. 14	Monthyon.
BUREAU (Nestor)	Caporal	6 sept. 14	Région de Saint-Soupplets.
DESMAZURES (Achille)	2 ^e classe	6 sept. 14	Région de Saint-Soupplets.
GABORIT (Raphaël)	Caporal	6 sept. 14	Villiers-aux-Vents.
HENDRICKX (Jacques)	2 ^e classe	6 sept. 14	Barcy.
HUGUET (Julien)	2 ^e classe	6 sept. 14	Barcy.
LAPORTE (Félix-Jacques)	2 ^e classe	6 sept. 14	Région de Saint-Soupplets.
MARTIN (André-Pierre)	Caporal	6 sept. 14	Région de Saint-Soupplets.
NASSOY (Gabriel)	2 ^e classe	6 sept. 14	Barcy.
PLAZANNET (Félix)	2 ^e classe	6 sept. 14	Région de Saint-Soupplets.
QUERNEL (Louis)	2 ^e classe	6 sept. 14	Barcy.
RÉMY (Albert-André)	Caporal	6 sept. 14	Monthyon.
ROUX (Émile)	2 ^e classe	6 sept. 14	Région de Saint-Soupplets.
SCHNECKENBÜRGER (Georges)	Sergent	6 sept. 14	Chambry.
SYLVESTRE (Alexandre)	2 ^e classe	6 sept. 14	Barcy.
DUNIER (Augustin)	2 ^e classe	7 sept. 14	Région de Saint-Soupplets.
REMY (Henry-Georges)	Caporal	7 sept. 14	Région de Saint-Soupplets.
LANNOY (Léon)	1 ^{re} classe	8 sept. 14	Villeroy.
ALEXANDRE (Marcel)	Caporal	6/12 sept. 14	Région de Saint-Soupplets.
BAUDELET (Gabriel)	2 ^e classe	6/12 sept. 14	Région de Saint-Soupplets.
BARRAL (Jules)	2 ^e classe	6/12 sept. 14	Région de Saint-Soupplets.
DESVIGNES (André)	2 ^e classe	6/12 sept. 14	Région de Saint-Soupplets.
HÉRON (Georges)	Caporal	6/12 sept. 14	Région de Saint-Soupplets.
MAIRIGNAC (Jérôme)	2 ^e classe	6/12 sept. 14	Région de Saint-Soupplets.
PAUTRAT (Charles)	2 ^e classe	6/12 sept. 14	Région de Saint-Soupplets.
RÉMOND (Georges)	2 ^e classe	6/12 sept. 14	Région de Saint-Soupplets.
ROUX (Marcel)	2 ^e classe	6/12 sept. 14	Région de Saint-Soupplets.
SIMONNET (Alexandre)	2 ^e classe	6/12 sept. 14	Région de Saint-Soupplets.
SOLINSKI (Gaston)	Adjudant	6/12 sept. 14	Région de Saint-Soupplets.
PARIN (Édouard)	2 ^e classe	6/12 sept. 14	Région de Saint-Soupplets.
AUBERTOT (Edmond)	2 ^e classe	15 sept. 14	Belly-sur-Aisne.
BRIARD (Lucien-Luc)	2 ^e classe	15 sept. 14	Villeneuve-Saint-Germain.
CLADY (Paul)	2 ^e classe	5 sept. 14	Région de Saint-Soupplets.
CATROUX (Fernand)	Caporal	14 sept. 14	Yverny.
GAUCHE (Paul)	2 ^e classe	15 sept. 14	Billy-sur-Aisne.
HARDOUIN (Alfred)	Caporal	15 sept. 14	Villeneuve-Saint-Germain.
FOUCHER (Jules-Louis)	2 ^e classe	16 sept. 14	Montfaucon.
GUENIN (Émile)	Caporal	16 sept. 14	Villeneuve-Saint-Germain.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 231^e Régiment d'Infanterie

Henri Charles-Lavauzelle, éditeur militaire – Paris - 1920

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Noms et Prénoms	Grade	Date de décès	Lieu de décès
LAGRANGE (André-René)	Caporal	19 sept. 14	Vauxrot.
LALLÉ (Henri Alphonse)	2 ^e classe	19 sept. 14	Soissons.
PAJOT (Jules)	2 ^e classe	19 sept. 14	Vauxrot.
PATURAT (André)	Sergent	19 sept. 14	Vauxrot.
CAUSSADE (Pierre)	Serg.-Four.	22 sept. 14	Région de Saint-Soupplets.
PRÉJEAN (Adrien-Pierre)	1 ^{re} classe	22 sept. 14	Région de Saint-Soupplets.
ROUSSEAU (Léon)	2 ^e classe	19 sept. 14	Région de Saint-Soupplets.
DUPUY (Lucien)	2 ^e classe	7 oct. 14	Région de Saint-Soupplets.
MAROT (René)	Serg.-Maj.	29 oct. 14	Vauxrot.
DARTUS (Louis)	2 ^e classe	20 nov. 14	Chambry.
PALUSSIÈRE (Julien)	Adjudant	28 nov. 14	Cuffies.
CAVALLIER (Louis-Fernand)	Caporal	8 janv. 15	Crouy.
FLEURAT (Louis-Paul)	Caporal	8 janv. 15	Crouy.
UNTERNEHR (René)	2 ^e classe	8 janv. 15	Crouy.
ARGANT (Léopold-Eugène)	2 ^e classe	9 janv. 15	Crouy.
SADAIRE (Édouard)	2 ^e classe	9 janv. 15	Crouy.
BARDIN (Marcel)	Caporal	9 janv. 15	Crouy.
BACQUEREAU (Eugène)	Caporal	9 janv. 15	Crouy.
CARCANAGUES (Pierre)	Adjudant	9 janv. 15	Crouy.
CERTAIN (Pierre)	Caporal	9 janv. 15	Crouy.
DEGOUL (Jean-Félix)	2 ^e classe	9 janv. 15	Crouy.
DESANTE (Raoul)	Caporal	9 janv. 15	Crouy.
DORÉ (Henri-Arthur)	2 ^e classe	9 janv. 15	Crouy.
DUMOND (Émile)	2 ^e classe	9 janv. 15	Crouy.
GRY (Marcel)	2 ^e classe	9 janv. 15	Crouy.
GUÉRIN (Marcel-Léon)	2 ^e classe	9 janv. 15	Crouy.
HANBENNESTEL (Alcide)	2 ^e classe	9 janv. 15	Crouy.
KRUG (Henri-Richard)	2 ^e classe	9 janv. 15	Crouy.
LAMBERT (Georges)	2 ^e classe	9 janv. 15	Crouy.
LAPIERRE (Edmond)	2 ^e classe	9 janv. 15	Crouy.
LECOMTE (Emmanuel)	Serg.-Maj.	9 janv. 15	Crouy.
MOCHEL (Édouard-Henri)	2 ^e classe	9 janv. 15	Crouy.
NOGARET (Jean-Eugène)	2 ^e classe	9 janv. 15	Crouy.
PECAUD (Jean-Paul)	2 ^e classe	9 janv. 15	Crouy.
SALMON (Paul)	2 ^e classe	9 janv. 15	Crouy.
VATHIS (Xénophon)	2 ^e classe	9 janv. 15	Crouy.
ABRAHAM (Ernest)	2 ^e classe	10/11 janv. 15	Crouy.
ANDRY (Henry)	2 ^e classe	10/11 janv. 15	Crouy.
BABIN (Prosper-Victor)	2 ^e classe	10/11 janv. 15	Crouy.
CARREAU (Alphonse)	Adjudant	10 janv. 15	Crouy.
CORDONNIER (Eugène)	2 ^e classe	10 janv. 15	Crouy.
COUASNON (Paul)	2 ^e classe	10 janv. 15	Crouy.
DAGNEAUX (Henri)	Caporal	10 janv. 15	Crouy.
DELANTRE (Julien)	Clairon	10/11 janv. 15	Crouy.
FONDANT (Emmanuel)	2 ^e classe	10 janv. 15	Crouy.
GIANELLI (Louis)	2 ^e classe	10/11 janv. 15	Crouy.
GUILLEMIN (Alex)	2 ^e classe	11 janv. 15	Crouy.
HÉBERT (Paul)	Caporal	10 janv. 15	Crouy.
HUSSON (Eugène)	2 ^e classe	10 janv. 15	Crouy.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 231^e Régiment d'Infanterie

Henri Charles-Lavauzelle, éditeur militaire – Paris - 1920

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Noms et Prénoms	Grade	Date de décès	Lieu de décès
HUTEAU (Jules-Adrien)	2 ^e classe	10/11 janv. 15	Crouy.
KERN (Émile)	2 ^e classe	10 janv. 15	Crouy.
MORIN (Léon-Gustave)	Caporal	10 janv. 15	Crouy.
PERRICHON (Hippolyte)	2 ^e classe	10/13 janv. 15	Crouy.
PIGAL (Alfred)	2 ^e classe	10/11 janv. 15	Crouy.
RIMLINGER (Victor)	1 ^{re} classe	10/11 janv. 15	Crouy.
SORTON (Émile-André)	Sergent	10/11 janv. 15	Crouy.
TARTEAU (Zéphir)	2 ^e classe	10 janv. 15	Crouy.
VERNOT (Lucien-Joseph)	Sergent	10 janv. 15	Crouy.
VION (Lucien-Paul)	2 ^e classe	10 janv. 15	Crouy.
ANTOINE (Charles)	2 ^e classe	11 janv. 15	Crouy.
BACHELY (Gaston)	2 ^e classe	11 janv. 15	Crouy.
BADER (François)	Caporal	11 janv. 15	Crouy.
BRÉAULT (Jean)	2 ^e classe	11 janv. 15	Crouy.
CHENU (Maxime)	2 ^e classe	11 janv. 15	Crouy.
GENIN (Joseph)	2 ^e classe	11 janv. 15	Crouy.
GODEFROY (Jules)	2 ^e classe	11 janv. 15	Crouy.
LARMENGEAT (Albert)	1 ^{re} classe	11 janv. 15	Crouy.
LECARDEUR (Justin)	Sergent	11 janv. 15	Crouy.
LEGRAND (Jules)	2 ^e classe	11 janv. 15	Crouy.
LÉON (Prosper)	2 ^e classe	11 janv. 15	Crouy.
LICHTLÉ (Jean-Baptiste)	Caporal	11 janv. 15	Crouy.
MORET (Eugène)	2 ^e classe	11 janv. 15	Crouy.
PERELLI (Marcel)	Sergent	11 janv. 15	Crouy.
PETIT (Jules)	2 ^e classe	11 janv. 15	Crouy.
RONDEPIERRE (Édouard)	2 ^e classe	20 janv. 15	Crouy.
ROUGEARD (Théophile)	Caporal	10/11 janv. 15	Crouy.
SOUCHET (Louis-Désiré)	2 ^e classe	11 janv. 15	Crouy.
VAILLANT (Charles-Gabriel)	2 ^e classe	11 janv. 15	Crouy.
BAUMERT (Jean-Baptiste)	2 ^e classe	12 janv. 15	Crouy.
CITEL (Jules-Émile)	Tambour	12 janv. 15	Crouy.
DONCIEUX (Alphonse)	1 ^{re} classe	12 janv. 15	Crouy.
GADIFFERT (Albert)	2 ^e classe	12 janv. 15	Crouy.
GOYOT (Henri-Léon)	2 ^e classe	12 janv. 15	Crouy.
OUDRY (François)	2 ^e classe	12 janv. 15	Crouy.
RICHARD (Louis)	2 ^e classe	12 janv. 15	Crouy.
FRAYSSE (Gabriel)	2 ^e classe	26 janv. 15	Soissons.
DEBARLE (Cyrille)	2 ^e classe	8 févr. 15	Soissons.
LUCAS (Omer)	2 ^e classe	8 févr. 15	Soissons.
BRETON (Jules)	2 ^e classe	14 mai 15	Notre-Dame-de-Lorette.
PICHON (Jean-Jules)	2 ^e classe	14 mai 15	Berthonval (P.-de-C.).
FLEURY (Alfred-Louis)	2 ^e classe	15/16 mai 15	Berthonval (P.-de-C.).
MATHIEU (René)	Tambour	15/16 mai 15	Berthonval (P.-de-C.).
VAUDOUR (Georges)	2 ^e classe	16 mai 15	Vauquois.
DROT (André)	2 ^e classe	17 mai 15	Mont-Saint-Éloi (P.-de-C.).
GONNOT (Jules)	2 ^e classe	17 mai 15	Mont-Saint-Éloi (P.-de-C.).
HIRBEC (Émile)	Caporal	17 mai 15	Mont-Saint-Éloi (P.-de-C.).
LECONGÉ (Étienne)	2 ^e classe	17 mai 15	Mont-Saint-Éloi (P.-de-C.).
RIGAULT (Marcel-Georges)	Clairon	17 mai 15	Mont-Saint-Éloi (P.-de-C.).

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 231^e Régiment d'Infanterie

Henri Charles-Lavauzelle, éditeur militaire – Paris - 1920

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Noms et Prénoms	Grade	Date de décès	Lieu de décès
SUDRE (Louis)	2 ^e classe	17 mai 15	Mont-Saint-Éloi (P.-de-C.).
TOURNIER (Arsène)	Sergent	17 mai 15	Mont-Saint-Éloi (P.-de-C.).
IZARD (Pierre-Jean)	2 ^e classe	27 mai 15	Ablain-Saint-Nazaire.
JEAULT (Philibert)	2 ^e classe	27 juin 15	Tranch. du Cabaret Rouge (P.-d-C.).
NICOLAS (Eugène)	1 ^{re} classe	27 mai 15	Carency.
VERGER (Edmond)	2 ^e classe	27 mai 15	Carency.
CANTALOUBE (Baptiste)	2 ^e classe	28 mai 15	Carency.
FOURRET (Léon)	2 ^e classe	28 mai 15	Ablain-Saint-Nazaire.
FELGINE (Albert-Pierre)	Sergent	28 mai 15	Carency.
GAYRAUD (Pierre)	2 ^e classe	28 mai 15	Ablain-Saint-Nazaire.
PUECH (Laurent)	Sergent	28 mai 15	Carency.
ROTTIER (Marcel)	1 ^{re} classe	28 mai 15	Carency.
STROUSSEL (Auguste)	Adjudant	28 mai 15	Carency.
LOUBET (Louis-Philippe)	2 ^e classe	2 juin 15	Ravin de Souchez.
NICOL (Achille)	Sergent	2 juin 15	Neuville-Saint-Vaast.
ELLOY (Henri)	Caporal	17 juin 15	Route de Béthune.
LARIVIÈRE (Alphonse)	2 ^e classe	17 juin 15	Route de Béthune.
PORTÉS (Jules-Philippe)	2 ^e classe	19 juin 15	Neuville-Saint-Vaast.
AUXERRE (Camille)	2 ^e classe	20 juin 15	Route de Béthune.
DUCHARNE (Lucien)	2 ^e classe	20 juin 15	Route de Béthune.
DWLEESCHAUWER (Léon)	2 ^e classe	20 juin 15	Route de Béthune.
HERMANN (Joseph)	2 ^e classe	20 juin 15	Route de Béthune.
LEFORT (Louis-Émile)	Sergent	20 juin 15	Route de Béthune.
LILA (Arthémon)	Sergent	20 juin 15	Route de Béthune.
VERNANT (Jean)	Sergent	21 juin 15	Route de Béthune.
HURTÉS (Hippolyte)	2 ^e classe	26/28 juin 15	Route de Béthune.
LECOQ (Henri)	2 ^e classe	26/28 juin 15	Route de Béthune.
BRETON (Eugène)	Adjudant	27 juin 15	Route de Béthune.
FEREZ (Fernand)	Caporal	27 juin 15	Route de Béthune.
LAURENT (Léon)	2 ^e classe	27 juin 15	Route de Béthune.
LESLINGAUD (Fernand)	2 ^e classe	27 juin 15	Route de Béthune.
PIERRE (Eugène)	2 ^e classe	27 juin 15	Route de Béthune.
COURCELLES (Gabriel)	2 ^e classe	28 juin 15	Route de Béthune.
DAGNEAU (Prudent)	2 ^e classe	28 juin 15	Route de Béthune.
GALLOT (Émile)	Caporal	28 juin 15	Route de Béthune.
HENRY (Alexandre)	Caporal	28 juin 15	Route de Béthune.
RABOURDIN (André)	Sergent	28 juin 15	Route de Béthune.
SABATHIÉ (Louis)	2 ^e classe	28 juin 15	Route de Béthune.
SERVENTIS (Pierre)	1 ^{re} classe	28 juin 15	Route de Béthune.
DELBEQ (Henri)	1 ^{re} classe	29 juin 15	Environs de Souchez.
CADOT (Louis)	2 ^e classe	9/13 juill. 15	Route de Béthune.
CARRIÉ (Charles)	2 ^e classe	9/13 juill. 15	Route de Béthune.
FRANCHET (Joseph)	2 ^e classe	9/13 juill. 15	Route de Béthune.
FRANCE (Eugène-Henri)	Sergent	9/13 juill. 15	Route de Béthune.
KERVAZO (Gilles-Armand)	2 ^e classe	9/13 juill. 15	Route de Béthune.
LAGRIFFOUL (François)	Sergent	9/13 juill. 15	Route de Béthune.
BARBÈS (Adrien)	2 ^e classe	9/13 juill. 15	Berthonval.
CHERTEMPS (Maurice)	2 ^e classe	23 juill. 15	Ravin de Souchez.
CUZUEL (Louis)	2 ^e classe	24 juill. 15	Cote 119 (P.-de-C.).

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 231^e Régiment d'Infanterie

Henri Charles-Lavauzelle, éditeur militaire – Paris - 1920

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Noms et Prénoms	Grade	Date de décès	Lieu de décès
CHÉRON (Camille)	2 ^e classe	9 août 15	Camblain-l' Abbé.
LORIETTE (Paul)	Sergent	10 août 15	Près de Souchez.
ANTIGNAC (Louis)	1 ^{re} classe	29 août 15	Route de Béthune.
MIRAULT (Arthur)	1 ^{re} classe	29 août 15	Cote 119.
TOURNIÉ (Auguste)	Caporal	8 sept. 15	Cote 123 (P.-de-C.).
MOUSSON (Charles)	1 ^{re} classe	10 sept. 15	Cote 123 (P.-de-C.).
EIT (Joseph-Louis)	2 ^e classe	11 sept. 15	Cote 123 (P.-de-C.).
REAULT (Jules)	2 ^e classe	11 sept. 15	Cote 123 (P.-de-C.).
CHABLERT (Jean)	2 ^e classe	21 sept. 15	Cote 123 (P.-de-C.).
AMPRIMO (Jean-Baptiste)	Caporal	25 sept. 15	Cote 119.
BONNIN (Sylvain)	2 ^e classe	25 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
DUMORTIER (Alfred)	2 ^e classe	25 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
VAYSSE (Joseph)	2 ^e classe	25 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
MAYNARD (Germain)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
LAURENS (Jean)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
RENAULT (Gaston)	2 ^e classe	27 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
ALBINET (Auguste)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
AMBROISE (Martin)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
AUBIN (Louis)	Caporal	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
AUDY (Louis)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
AYRINHAC (Eugène)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
BARREAU (Raymond)	Sergent	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
BAUDEQUIN (Louis)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
BAYOL (Alphonse)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
BELLAMY (Adolphe)	Sergent	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
BERTHELIN (Léon)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
BERTRAND (Hippolyte)	1 ^{re} classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
BONNEVILLE (Julien)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
BOULET (Émile)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
BRÉON (Alfred)	Adjudant	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
BRESSOLIER (Jean-Baptiste)	1 ^{re} classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
BRU (Adrien)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
BRUNEAU (Léon)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
BUGNET (Georges)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
CARRIÈRE (Joseph)	Sergent	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
CAVILLÉ (Alfred)	Sergent	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
CERTAIN (Marie- Agénor)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
CHARNACÉ (Émile)	Sergent	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
CHAULAND-LOTTET (Gustave)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
CHERTEMPS (Achille)	Tambour	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
COILLOT (Eugène)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
COURREAU (Georges)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
DALBY (René-Olivier)	Caporal	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
DARBÉ (François-Adrien)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
DEBUREAU (Auguste)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
DELAPORTE (Auguste)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
DELPUECH (Antoine)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
DENIAU (Alphonse)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
DESFORGES (Auguste)	Sergent	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 231^e Régiment d'Infanterie

Henri Charles-Lavauzelle, éditeur militaire – Paris - 1920

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Noms et Prénoms	Grade	Date de décès	Lieu de décès
DESHAIS (Alphonse)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
DIGOY (Louis)	Sergent	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
DOLIDIER (Alexandre)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
DUPUIS (Albert)	Caporal	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
DURAND (Fernand)	Caporal	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
ECHE (Joseph)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
ERGENSCHAELTER (Georges).	Adjudant	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
FOURNIER (Henri)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
GALTIER (Pierre)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
GLANDIÈRES (Henri)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
GUÉNOT (François)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
HENRY (René-Louis)	Adjudant	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
JOI (Victor)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
LAPANNE-JOINVILLE (Maurice)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
LAURENS (René)	Caporal	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
LAVABRE (Armand)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
MAISON (Eugène)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
MARVIN (Théodore)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
MATHIEU (Auguste)	Caporal	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
MOISSON (Ernest)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
MONCET (Adrien)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
MUSEAU (Fernand)	Caporal	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
NOËL (Jean)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
NOËL (Jules-Félix)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
PARDONNÉ (Henri)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
PÉGATAZ (Jules)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
PERPÈTE (Alphonse)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
PRÉTET (Louis)	Caporal	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
RAPINE (René)	Adjudant	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
SOYER (Arthur)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
TOURNEUX (Arthur)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
TOURRET (François)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
TRIMAILLE (Georges)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
VAN DAMME (René)	Sergent	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
VAUDET (Ernest)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
VAYSSIER (Jean)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
VIGUIER (Victor)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
BIZEAU (Raoul)	Adj.-Chef	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
BRIVES (Jean)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
COUTAZ (Eugène)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
DEPÉE (Victorien)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
LEBON (Émile-Paul)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
LUTRAN (Antoine)	2 ^e classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
RISHSTAEDT (Maurice)	1 ^{re} classe	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
ROSIER (Gaston)	Caporal	28 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
ROUVELLAC (Antoine)	2 ^e classe	29 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
VIGNIER (Georges)	Sergent	29 sept. 15	Cote 119, près Souchez.
BERTHE (Albert)	Sergent	2 oct. 15	Cote 119, près Souchez.
BLEICHNER (Adolphe)	2 ^e classe	2 oct. 15	Cote 119, près Souchez.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 231^e Régiment d'Infanterie

Henri Charles-Lavauzelle, éditeur militaire – Paris - 1920

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Noms et Prénoms	Grade	Date de décès	Lieu de décès
BOUCHENY (Marcel)	Caporal	2 oct. 15	Cote 119, près Souchez.
BOUTONNET (Adolphe)	Serg.-Four.	2 oct. 15	Cote 119, près Souchez.
CAILLET (Pierre-Nestor)	2 ^e classe	2 oct. 15	Cote 119, près Souchez.
DIVERNERESSE (Raymond)	2 ^e classe	2 oct. 15	Cote 119, près Souchez.
DRUET (Ernest)	Brancard.	2 oct. 15	Cote 119, près Souchez.
ÉTIENNE (Léopold)	2 ^e classe	2 oct. 15	Cote 119, près Souchez.
FLORENT (Victor)	Caporal	2 oct. 15	Cote 119, près Souchez.
GERMAIN (Louis)	Sergent	2 oct. 15	Cote 119, près Souchez.
GINESTET (Charles)	2 ^e classe	2 oct. 15	Cote 119, près Souchez.
HAAS (Isaac-Jean)	Sergent	2 oct. 15	Cote 119, près Souchez.
HÉON (Maurice)	2 ^e classe	2 oct. 15	Cote 119, près Souchez.
JACQUOT (Albert)	2 ^e classe	2 oct. 15	Cote 119, près Souchez.
LEROY (Alfred)	2 ^e classe	2 oct. 15	Cote 119, près Souchez.
LOUVEAU (Albert)	1 ^{re} classe	2 oct. 15	Cote 119, près Souchez.
MAURICE (Louis)	2 ^e classe	2 oct. 15	Cote 119, près Souchez.
PARISET (Henri)	2 ^e classe	2 oct. 15	Cote 119, près Souchez.
PAULIN (Joseph-Louis)	Sergent	2 oct. 15	Cote 119, près Souchez.
PÉGORIER (Joseph)	2 ^e classe	2 oct. 15	Cote 119, près Souchez.
PELLETIER (Émile)	2 ^e classe	2 oct. 15	Cote 119, près Souchez.
PINEAU (Léon)	1 ^{re} classe	2 oct. 15	Cote 119, près Souchez.
PROTIN (Albert)	2 ^e classe	2 oct. 15	Cote 119, près Souchez.
RAYNAL (Charles)	2 ^e classe	2 oct. 15	Cote 119, près Souchez.
ROBERT (Eugène)	2 ^e classe	2 oct. 15	Cote 119, près Souchez.
SIMON (Léon)	Caporal	2 oct. 15	Cote 119, près Souchez.
VALLET (Jules)	2 ^e classe	2 oct. 15	Cote 119, près Souchez.
AUTHON (Georges)	2 ^e classe	6 oct. 15	Mont-Saint-Éloi.
COUENON (Jules-Ernest)	2 ^e classe	7 oct. 15	Mont-Saint-Éloi.
SOUYRI (Augustin)	2 ^e classe	6 oct. 15	Mont-Saint-Éloi.
VÉRON (Alexandre)	2 ^e classe	6 oct. 15	Mont-Saint-Éloi.
PAUTRA (Émile)	2 ^e classe	7 oct. 15	Mont-Saint-Éloi.
BOUGES (Cyprien)	2 ^e classe	8 oct. 15	Mont-Saint-Éloi.
CONTABLEAU (Pierre)	2 ^e classe	8 oct. 15	Mont-Saint-Éloi.
GASTINEAU (Louis)	2 ^e classe	8 oct. 15	Mont-Saint-Éloi.
SICRE (Jean)	2 ^e classe	13 oct. 15	Mont-Saint-Éloi.
BAREAU (Auguste)	2 ^e classe	15 oct. 15	Mont-Saint-Éloi.
CORNEBISE (Georges)	2 ^e classe	15 oct. 15	Mont-Saint-Éloi.
FROMRICH (Jean)	Sergent	15 oct. 15	Mont-Saint-Éloi.
MANOURY (Vincent)	2 ^e classe	15 oct. 15	Mont-Saint-Éloi.
COULOMB (Auguste)	Caporal	17 oct. 15	Mont-Saint-Éloi.
BOURREAU (Aurélien)	2 ^e classe	18 oct. 15	Mont-Saint-Éloi.
DECAUDIN (Léon)	2 ^e classe	18 oct. 15	Mont-Saint-Éloi.
CLAIN (Armand)	2 ^e classe	30 oct. 15	Mont-Saint-Éloi.
DENISE (Louis-Henri)	1 ^{re} classe	30 oct. 15	Mont-Saint-Éloi.
GAUDET (Fernand)	2 ^e classe	30 oct. 15	Mont-Saint-Éloi.
LEBOISSELIER (Théodore)	2 ^e classe	30 oct. 15	Mont-Saint-Éloi.
MULLER (Antoine)	Caporal	30 oct. 15	Mont-Saint-Éloi.
BRETTENAC (Auguste)	2 ^e classe	30 oct. 15	Mont-Saint-Éloi.
LABRU-CAILLAT (Louis)	2 ^e classe	16 nov. 15	Mont-Saint-Éloi.
MONMIGNOT (Charles)	2 ^e classe	29 déc. 15	Mont-Saint-Éloi.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 231^e Régiment d'Infanterie

Henri Charles-Lavauzelle, éditeur militaire – Paris - 1920

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Noms et Prénoms	Grade	Date de décès	Lieu de décès
BELLURGET (Émile)	2 ^e classe	11 mars 16	Boyau d'Hazebrouck.
NOGUEZ (Jean)	2 ^e classe	10 mars 16	Bois de Beaumarais.
PUCHEUX-RAULY (Jean)	2 ^e classe	11 mars 16	Boyau d'Hazebrouck.
QUESTRE (Henri)	2 ^e classe	15 mars 16	Bois des Buttes.
ROTSÆRT (Arthur)	2 ^e classe	11 mars 16	Bois des Buttes.
BOSCÆRT (Auguste)	2 ^e classe	16 mars 16	Beaumarais (Aisne).
BRUNET (Henri)	2 ^e classe	16 mars 16	Beaumarais (Aisne).
DUGAS (Albert-Clovis)	Sergent	25 avril 16	Beaumarais (Aisne).
BAURY (Romain)	Caporal	26 avril 16	Beaumarais (Aisne).
FOUNAT (Armand)	2 ^e classe	26 avril 16	Beaumarais (Aisne).
NAYROLLES (Jean)	2 ^e classe	26 avril 16	Beaumarais (Aisne).
SICARD (Hippolyte)	2 ^e classe	3 mai 16	Beaumarais (Aisne).
CHARPIN (Marie)	2 ^e classe	9 mai 16	Beaumarais (Aisne).
ARNAUD (Germain)	2 ^e classe	15 mai 16	Berthonval (P.-de-C.).
THOMAS (Charles)	2 ^e classe	20 mai 16	Boyau d'Hazebrouck.
BELLEUVRE (Georges)	Sergent	6 sept. 14	Barcy.

Liste nominative des sous-officiers, caporaux et soldats décédés des suites de leurs blessures.

Noms et Prénoms	Grade	Date de décès	Lieu de décès
DARGENTON (Marius)	Adjudant	7 sept. 14	Hôp.-hospice de Lisieux.
CODY (Louis)	Sergent	10 sept. 14	Hôp. temporaire de Sées.
COULOUDOUX (Jean)	1 ^{re} classe	12 sept. 14	Hôp. du Bourget-Drancy.
DAGONNEAU (Paul)	Sergent	16 sept. 14	Amb. 4/45, 10 ^e armée.
MARÉCHAL (Édouard)	2 ^e classe	17 sept. 14	Amb. 16, Ligny-en-Barrois.
BOURLANGE (Benoît)	Caporal	20 sept. 14	Vauxrot (Aisne).
ANDERSON (Lucien)	Caporal	25 sept. 14	Hôp. auxil. 101, Rennes.
CHARTIER (Vincent)	2 ^e classe	1^{er} oct. 14	Hôp. mixte de Bar-le-Duc.
HEURTAULT (Eugène)	2 ^e classe	18 oct. 14	Hôpital de Brioude.
HARDOUIN (Henri)	2 ^e classe	11 nov. 14	Hôp. de Soissons.
LEFEUVRE (Gaston)	2 ^e classe	12 janv. 15	Hôp. de Soissons.
LÉVÈQUE (Louis)	Sergent	12 janv. 15	Crouy – Grotte des Zouaves.
GAILLARD (Charles)	Caporal	14 janv. 15	Hôp. mixte de Soissons.
LEFÈVRE (Georges)	2 ^e classe	15 janv. 15	En captivité, à Montary (ferme).
DUPRÉ (Gustave)	2 ^e classe	19 janv. 15	Grand Hôtel de Biarritz.
DIEULAFAIT (Gustave)	2 ^e classe	21 janv. 15	Hôpital 160, Paris.
CHARENTREAU (Désiré)	2 ^e classe	23 janv. 15	Villers-Cotterêts (Aisne).
HARDY (Félix)	1 ^{re} classe	7 févr. 15	Hôpital Saint-Louis, Paris.
PRUNIER (Gustave)	2 ^e classe	8 févr. 15	Hôpital (Soissons).
BRION (Hubert)	2 ^e classe	13 févr. 15	En captivité, Longensalza.
BADOC (Simon)	2 ^e classe	28 févr. 15	Villers-Cotterêts hôp. temp.
MOUSSET (Édouard)	Caporal	2 mars 15	Hôp. 8 de Clichy (Seine).
FOURNIER (Arsène)	Caporal	4 mars 15	Hôpital de Lamballe.
PIRONIN (Paul)	2 ^e classe	8 mars 15	Hôpital 265, Paris.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 231^e Régiment d'Infanterie

Henri Charles-Lavauzelle, éditeur militaire – Paris - 1920

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Noms et Prénoms	Grade	Date de décès	Lieu de décès
DHORBAIT (Maurice)	Caporal	13 mars 15	Ambulance 237, E. N. E.
BENOÎT (Alphonse)	2 ^e classe	17 avril 15	Captivité hôpital de Chauny.
BASTRIES (Alexis)	2 ^e classe	15 mai 15	Ambulance Mont-Saint-Éloi.
BERMAN (Jean)	2 ^e classe	17 mai 15	Acq (Pas-de-Calais).
PICARD (Ernest)	2 ^e classe	18 mai 15	Acq (Pas-de-Calais).
SABRIÉ (Léon)	2 ^e classe	18 mai 15	Aubigny (Pas-de-Calais).
DRIOT (Étienne)	2 ^e classe	19 mai 15	Hôp. évac. 5/2 du 5 ^e C. à Aubigny.
PVTHON (Henry)	2 ^e classe	28 mai 15	Aubigny (Pas-de-Calais).
FEUILLU (Émile)	2 ^e classe	1^{er} juin 15	Aubigny-en-Artois.
DURATTE (Raphaël)	Caporal	2 juin 15	Villers-Châtel.
LABICHE (Julien)	2 ^e classe	3 juin 15	Amb. n° 11, S. P. n° 96.
LEBEAU (Paul)	2 ^e classe	3 juin 15	Hôp. n° 5, Aubigny-en-Artois.
CHIÉFFIN (Henri)	2 ^e classe	4 juin 15	Bois de Berthonval (Pas-de-Calais).
CHARPENTIER (Paul)	Caporal	12 juin 15	Hôpital auxiliaire 23, Paris.
De BLESSEBOIS (Évariste)	2 ^e classe	23 juin 15	Camblain-l'Abbé (Pas-de-Calais).
BONAMY (Olivier)	2 ^e classe	6 juill. 15	Mingoval (Pas-de-Calais).
GAFFIER (Édouard)	Serg.-Four.	7 juill. 15	Hôp. temp. 4 bis, à Amiens.
LETELIER (Marcel)	2 ^e classe	10 juill. 15	Berthonval (ferme).
BONNET (Georges)	2 ^e classe	11 juill. 15	Berthonval (ferme).
CHAUMERLIAT (Paul)	2 ^e classe	11 juill. 15	Berthonval (ferme).
GRISARD (Paul)	2 ^e classe	11 juill. 15	Berthonval (ferme).
BAUCIT (Célestin)	2 ^e classe	12 juill. 15	Hôp. auxil.250, Juvisy-sur-Orge.
LANSARD (Lucien)	Caporal	12 juill. 15	Ferme de Berthonval.
MONDAIN (Gaston)	Adj.-chef	12 juill. 15	Ferme de Berthonval.
ALET (Firmin)	2 ^e classe	13 juill. 15	Ferme de Berthonval.
ALIBERT (Jean-Baptiste)	2 ^e classe	13 juill. 15	Ferme de Berthonval.
BAILLION (René)	2 ^e classe	13 juill. 15	Ferme de Berthonval.
GOUGNARD (Léon)	2 ^e classe	13 juill. 15	Amb. 3, de la 55 ^e division.
SCHOULLER (Léon)	2 ^e classe	13 juill. 15	Amb. 3, de la 55 ^e division.
VASLIER (Louis)	2 ^e classe	13 juill. 15	Amb. 3, de la 55 ^e division.
BARBIER (Vercingétorix)	2 ^e classe	14 juill. 15	Ferme de Berthonval.
DELPERECH (Casimir)	2 ^e classe	14 juill. 15	Amb. 3, de la 55 ^e division.
GELIN (Claude)	2 ^e classe	15 juill. 15	Amb. 1 à Camblain.
VITCOQ .Albert)	2 ^e classe	3 août 15	Camblain-l'Abbé.
CUEYE (Auguste)	2 ^e classe	3 août 15	Hôp. Berck-Plage.
GALTIER (Pierre)	2 ^e classe	19 août 15	Hôp. temp. n° 5, Amiens.
MONTIGNY (Octave)	2 ^e classe	14 sept. 15	Amb. 1/55.
HOLLIER (René)	2 ^e classe	28 sept. 15	Inhumé Mont-Saint-Éloi.
BOUILLIER (René)	1 ^{re} classe	30 sept. 15	Amb. Camblain-l'Abbé.
CADET (Octave)	2 ^e classe	30 sept. 15	Berthonval.
CELLES (Clément)	2 ^e classe	30 sept. 15	Camblain-l'Abbé, amb.
GRANIER (Casimir)	Caporal	30 sept. 15	Camblain-l'Abbé, amb.
GROUX (René)	2 ^e classe	30 sept. 15	Aubigny-en-Artois, amb.
GUÉRIN (Alphonse)	2 ^e classe	30 sept. 15	Camblain-l'Abbé, amb.
BOURGELLA (Émile)	2 ^e classe	1^{er} oct. 15	Camblain-l'Abbé, amb.
BOUTIN (Henri)	2 ^e classe	2 oct. 15	Aubigny-en-Artois.
CORNU (Louis)	2 ^e classe	3 oct. 15	Villiers-le-Châtel, amb. 3/38.
CAUSSANEL (Auguste)	2 ^e classe	4 oct. 15	Camblain-l'Abbé.
MAGE (Étienne)	2 ^e classe	8 oct. 15	Amb. 5/38, G. A.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 231^e Régiment d'Infanterie

Henri Charles-Lavauzelle, éditeur militaire – Paris - 1920

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

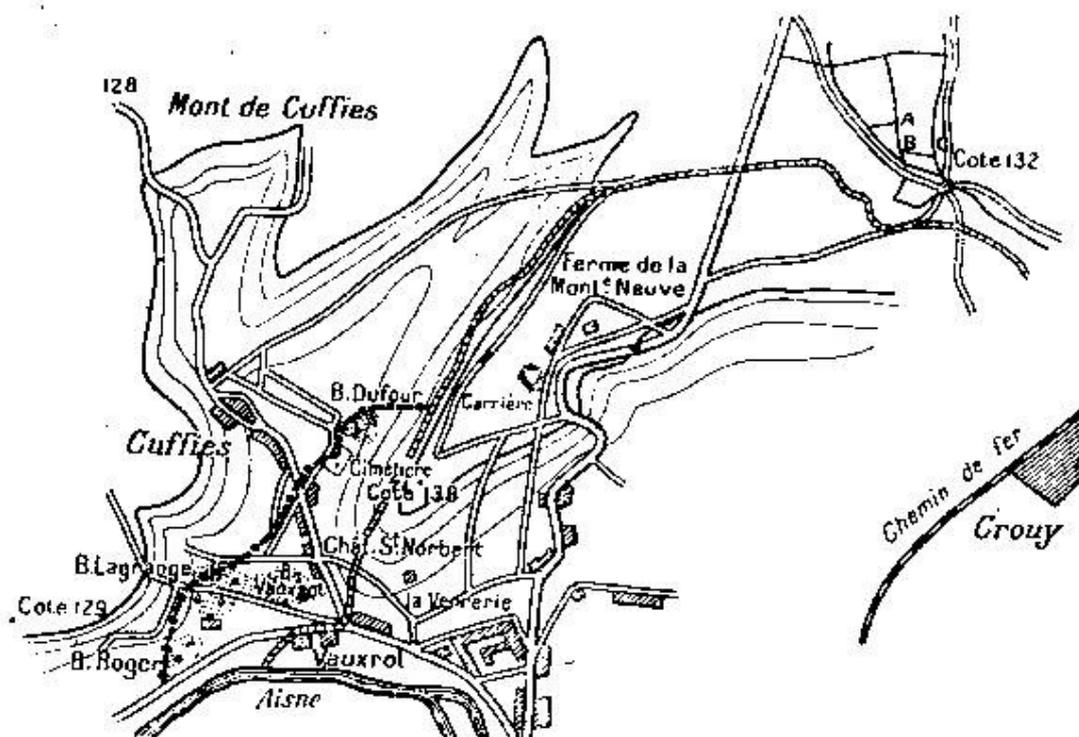
Noms et Prénoms	Grade	Date de décès	Lieu de décès
DURAND (Casimir)	2 ^e classe	17 oct. 15	Amb. 3/55, Camblain-l'Abbé.
ROBERT (René)	2 ^e classe	18 oct. 15	Amb. 3/55, Camblain-l'Abbé.
MAUVION (Louis)	2 ^e classe	26 oct. 15	Amb. 3/55, Camblain-l'Abbé.
ROGIE (Lucien)	2 ^e classe	27 oct. 15	Hôp. Laennec, 42 r. de Sèvres, Paris.
BAY (Jules)	1 ^{re} classe	31 oct. 15	Hôp. temp. 30, Trouville.
ASSELINEAU (Louis)	Caporal	4 nov. 15	Camblain-l'Abbé.
LAMBIN (Jules)	Caporal	19 nov. 15	Souchez.
CAYRE (Ernest)	2 ^e classe	31 déc. 15	Hôp. bénévole de Jouvin.
BARATTE (Jules)	2 ^e classe	13 mars 16	Sapicourt (Marne).
PÉRAUD (Jean)	2 ^e classe	13 mars 16	Romain (Marne).
DARRAS (Alexandre)	2 ^e classe	19 mars 16	Sapicourt (Marne).
CHALIN (Émile)	2 ^e classe	28 mars 16	Sapicourt (Marne).
TOUCHARD (Eugène)	Caporal	4 avril 16	Jonchery-sous-Vesle, amb. 15/5.
DAGORN (Yves)	2 ^e classe	23 avril 16	Bois des Buttes.
MARTIN (Léon)	2 ^e classe	3 oct. 16	Hôp. comp. n° 16.
FOUGOUX (Henri)	Adjudant	10 déc. 15	Hôp. temps 4 bis, Amiens.



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 231^e Régiment d'Infanterie

Henri Charles-Lavauzelle, éditeur militaire – Paris - 1920

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016



 1^{re} Ligne française en septembre 1914.

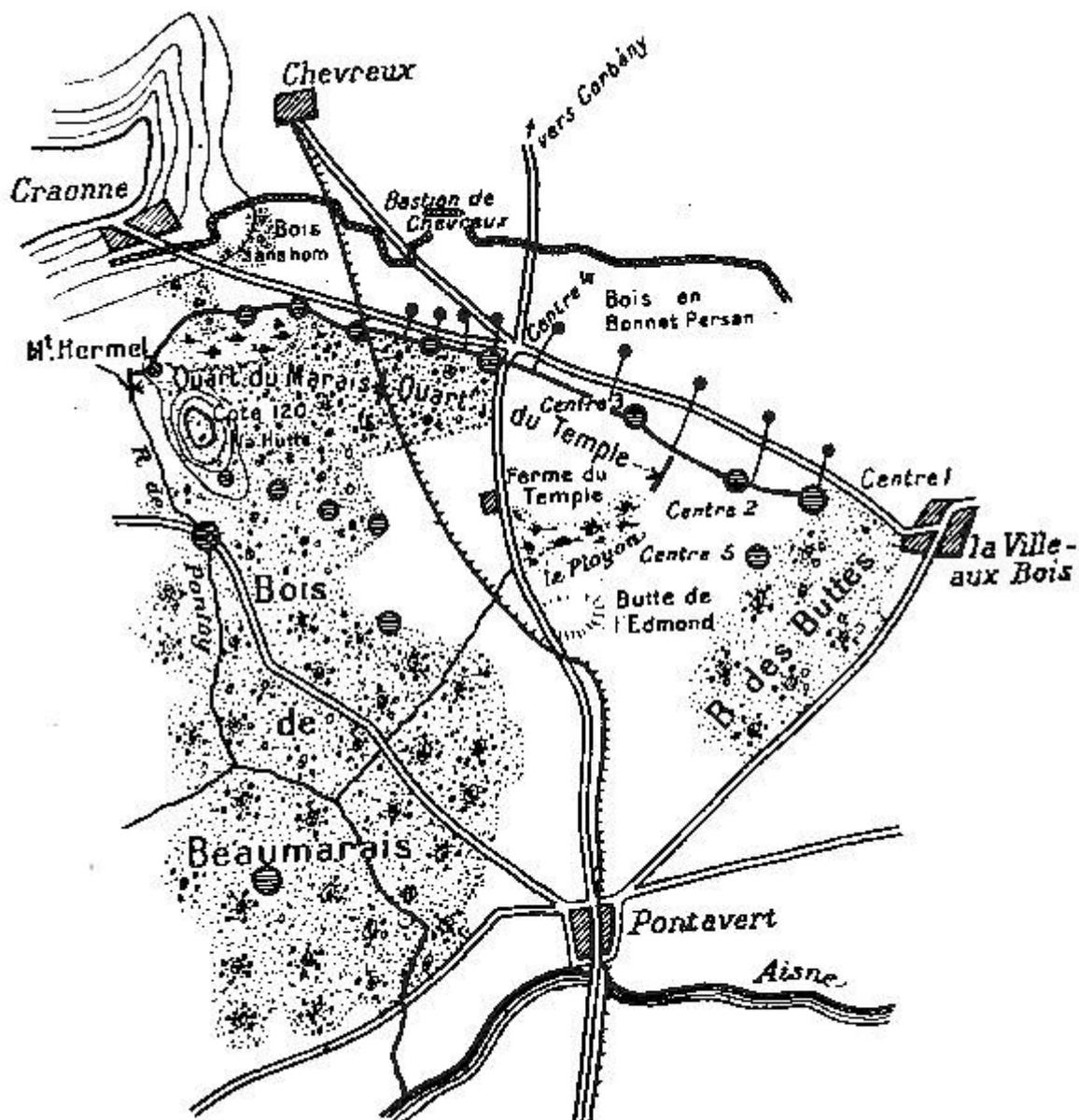
 1^{re} Ligne française le 6 novembre 1914.

A B C Partie des tranchées allemandes que le 231^e devait enlever le 10 janvier 1915

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 231^e Régiment d'Infanterie

Henri Charles-Lavauzelle, éditeur militaire – Paris - 1920

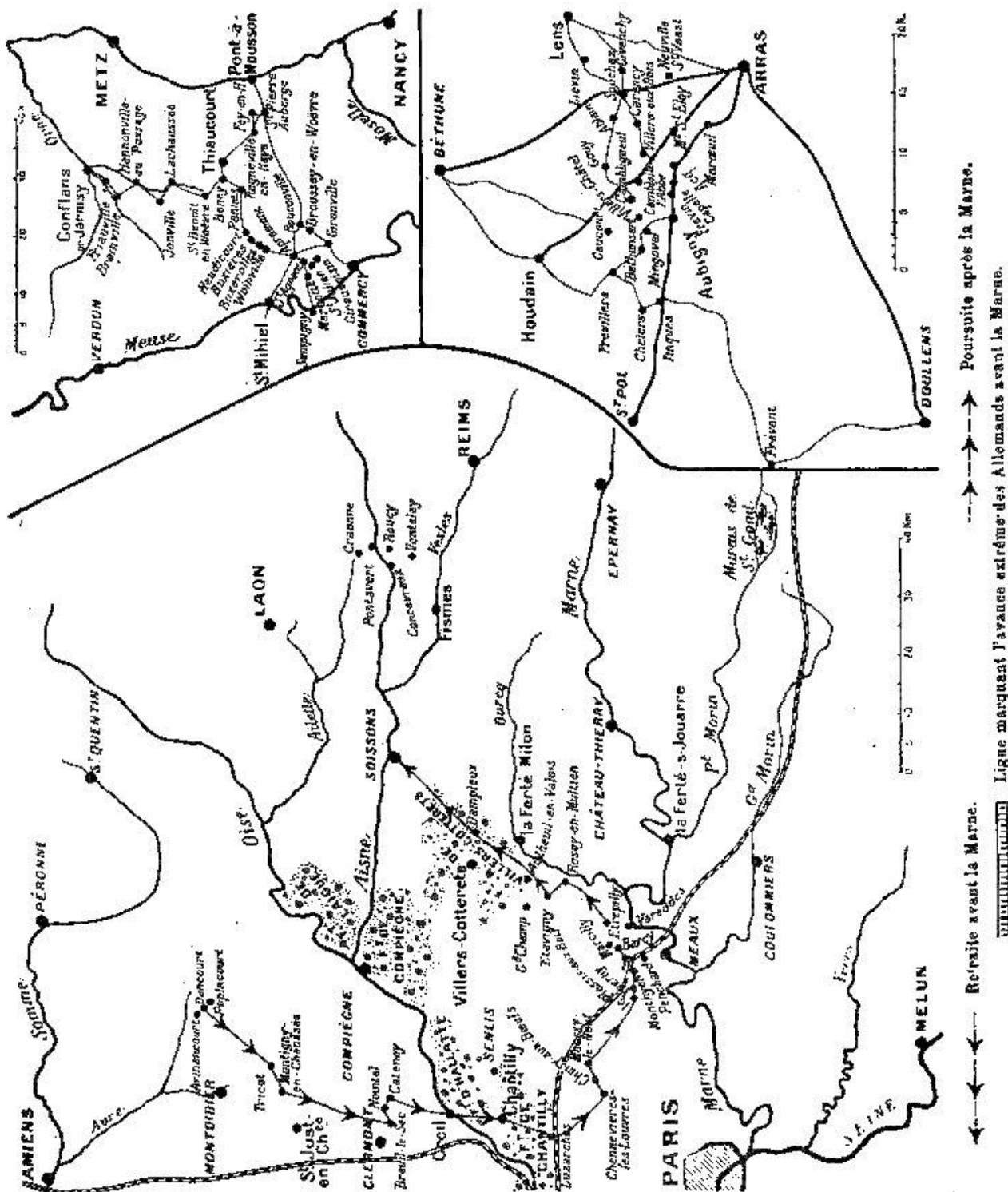
Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 231^e Régiment d'Infanterie

Henri Charles-Lavauzelle, éditeur militaire – Paris - 1920

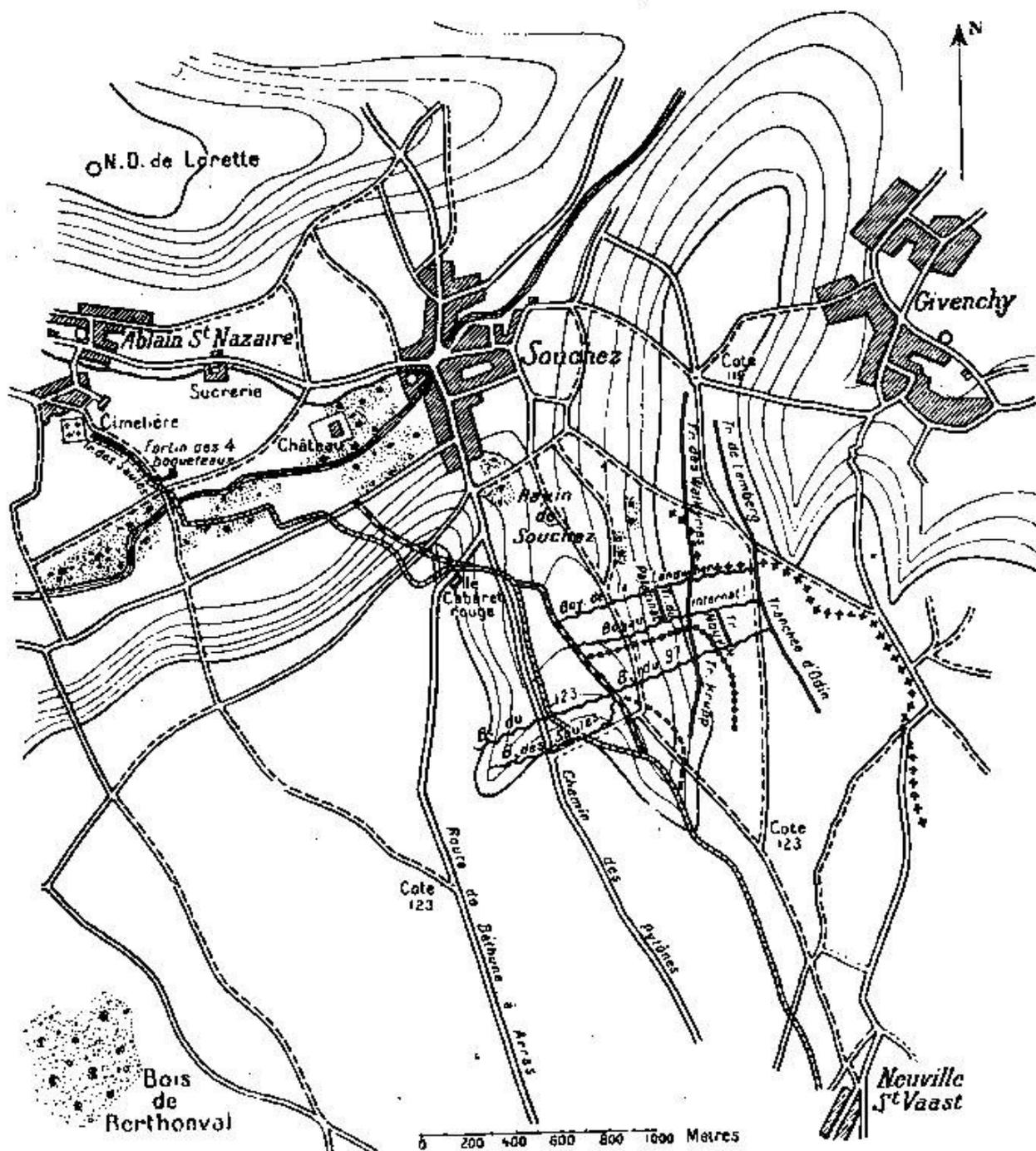
Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 231^e Régiment d'Infanterie

Henri Charles-Lavauzelle, éditeur militaire – Paris - 1920

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016



-  Front français le 27 mai 1915.
-  Ligne française formant saillant occupée du 16 au 19 juin et abandonnée ensuite.
-  Ligne française le 25 juin.
-  Sapes françaises établies en août et septembre pour former une base de départ.
-  Front français le 12 octobre.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 231^e Régiment d'Infanterie

Henri Charles-Lavauzelle, éditeur militaire – Paris - 1920

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016



..... 1^{re} ligne française le 8 janvier 1915, avant la bataille de Crouy.
 - - - - - 2^e ligne française le 15 janvier 1915, après le repli effectué à la suite de notre attaque sur Crouy.